Téléphone 38 — 327 Notre-Dame
— Service Courtois —
BERNARD & BELIVEAU
Spécialités pour Hommes
Voisin Bureau de Poste, Thetford Mines.

LE CANADIEN

Imprimé à Thetford Mines. "JUSTICE ET PAIX".

Téléphone 669 — 252 Notre-Dame
DOCTEUR
P. H. LESSARD
Chirurgien-Dentiste
Edifice Boissonneault, Thetford Mines.

VOL. XIX — No 2 — ALFRED FRENETTE, Libraire-imprimeur, Editeur. — JEUDI 12 JANV. 1933

"FAUT PAS S'EN FAIRE"

Si nous avions à fonder à Québec une ligue dans le but d'éliminer autant que possible la déprimante impression que font peser sur les âmes la crise et la dépression économique que nous subissons, nous lui donnerions comme devise ces fameux mots du poilu français qui expriment tout un système de philosophie : "Faut pas s'ent faire !"

La crise existe, c'est entendu ; il y a dépression partout, dans le commerce, dans l'industrie, dans l'agriculture, c'est vrai. Mais, mon Dieu, que l'on aime à se le dire et à s'en convaincre davantage, quand on ne croit pas l'être suffisamment ! Aussi, comme l'on s'en fait !..... Mais on ne fait rien pour conjurer le mal, ou plutôt, pour faire en sorte que nous souffrions moins de l'état de choses qui nous confond.

On a dit qu'il y a une volupté dans la douleur ; et nous éprouvons certainement cette volupté à souffrir de la crise et de la dépression. Nous sommes un peu comme le malheureux traqué dans les montagnes et dans la brousse et qui, à certains moments, mourant de faim, de fatigue et de soif, s'affale de tout son long dans un buisson, résolu de mourir, goûtant de ses souffrances comme une âpre joie dont il meurt lentement, avec volupté.

Nous n'osons rien faire pour réagir contre le cafard de la dépression. Ce n'est pas tant des ennuis et des misères de la dépression que nous souffrons, mais de notre moral. Le moral n'est pas bon ; comme celui des civils de l'arrière, pendant la grande guerre, ce qui faisait dire aux braves poilus des tranchées : "Pourvu qu'ils tiennent".

Nous ne tenons pas. N'est-il pas vrai que nous nous en faisons trop à cause de cette crise ? Avions-nous coutume de nous payer une fête, une réjouissance quelconque, un plaisir permis, un banquet à telle ou telle occasion, cette année, on se dit : "A cause de la crise, nous supprimons cela". Et souvent, de l'argent que coûterait cette manifestation, et que nous serions capables de dépenser sans nous mettre sur la paille, nous ferions gagner nombre de personnes qui en seraient heureuses. Un banquet, par exemple, aiderait dans une mesure quelconque, à la vente des victuailles qu'il y faudrait, ce qui ne ferait pas tort au commerce de l'épicerie, en particulier ; et nous permetterions aux serviteurs de gagner un peu d'argent.

Parce que c"est la crise, va-t-on arrêter tout travail qui n'est pas absolument nécessaire ? L'hôtelier des campagnes, par exemple devant son hôtel délabré et veuf de peinture, va-t-il se dire, parce que c'est la crise : "A quoi bon ?....." "A quoi bon peinturer ?"

Oui, à quoi bon faire gagner quelque chose aux peintres, aux jardiniers, aux menuisiers ? A qui bon, en sommes, faire travailler les chômeurs..... Nous sommes en temps de crise. Pleurons, lamentons-nous ! Et puis, gardons nos sons dans nos poches. Il faut économiser, que diable, c'est la crise.

Et il devient évident que si tous ceux qui ont de l'argent le garde au fond de leur gousset, l'argent ne circulera plus, et tant que l'argent ne circulera pas, la crise durera ; c'est comme une espèce de vérité de M. de la Palice. Ou plutôt, on est en train de tourner dans un cercle vicieux. C'est qu'on s'en fait trop.

"Faut pas s'en faire". Telle devrait être notre devise.

ESOPE LAPUREE.

HOCKEY

Dimanche dernier le "Plessisville" rendait visite au club "Philharmonique".

Malgré la froide température l'assistance était nombreuse. La partie s'engagea et durant la première période le "Plessisville" avait l'avantage, mais les joueurs du "Philharmonique" ne sont pas hommes à se décourager et se lancèrent à l'attaque et tellement qu'ils prirent l'avantage en deuxième période. Après la troisième période, le score fut 10 à 5 pour le fameux "Philharmonique.

Dixie -vs- Carillon

Mercredi le 4 janvier le club Dixie visitait le Carillon. La partie fut très intéressante et rapide. Après la troisième période le score était 5 à 5. Alors 10 minutes supplémentaires furent joués, mais sans plus de succès, le score resta donc comme décisif 5 à 5.

Alignements

Dixie	Carillon
T. Paquet	Ern. Plante
R. Savoie	Hon. Hudon
D. Drouin	O. Boivin
L. Girard	P. Morin
M. Gagnon	J. P. Paré
R. Drouin	H. Paquet
R. Ferland	L. Rémillard
G. Rémillard	C. Lamothe
G. H. Roy	L. Grégoire

Points comptés par MM.

G. Rémillard 3	O. Boivin 2
G. H. Roy 1	H. Hudon 1
M. Gagnon 1	J. P. Paré 1
	C. Lamothe 1

HOCKEY

Une belle partie de Hockey avait lieu sur la patinoire King, vendredi soir dernier. Le club Champlain figurait avec le club Jos T. Beaudoin. Le jeu fut joué avec beaucoup de rapidité, et de nouveau le club Jos. T. Beaudoin remporta la victoire par un score 5 à 1.

Voici les noms des joueurs.

Jos. T. Beaudoin	Champlain
R. Nadeau	E. Gonthier
L. Dussault	G. Normandeau
R. Brousseau	G. St-Hilaire
R. Picard	N. Filion
J. P. Dodier	R. Cyr
D. Simard	R. St-Hilaire
L. St-Hilaire	Chs Lamothe
R. Picard	Alc. Létourneau
A. Boucher	

Scoreurs

At. Boucher 2	N. Filion 1
R. Picard 1	
L. Dussault 1	
L. St-Hilaire 1	

Concours de "500"

Le Concours de "500" qui avait été suspendu pour le temps des fêtes est repris cette semaine et nous continuerons à donner le rapport des positions chaque semaine.

	Gag.	Perd.
Lagueux-Rioux	12	2
Frenette-Frenette	10	4
Dussault-Gilbert	9	5
Filion-Paquet	9	5
Girouard-Lamonde	8	4
Deshaies-Noël	7	7
Paradis-Barrett	5	9
Spénard-Perron	4	10
Couture-Couture	3	11
Grégoire-Bourgault	2	12

Ce qui se passe à l'Hôtel-de-Ville

L'an mil neuf cent trente-trois le cinquième jour de janvier, a lieu la séance régulière mensuelle du Conseil Municipal de la Cité de Thetford Mines. Sont présents à cette séance: Son Honneur le Maire et MM. les échevins Roy, Argouin, Beaudoin, Genest, Fillion, Doyon et Turcotte.

Les minutes de la dernière séance sont lues.

Proposé par l'échevin Roy, appuyé par l'échevin Doyon: Que les minutes de la dernière séance soient approuvées et signées telles que lues. Adopté.

Proposé par l'échevin Roy, appuyé par l'échevin Turcotte: Que demande soit faite au sous-ministre des affaires municipales de Québec, pour nous autoriser à emprunter de la Banque Canadienne du Commerce de Thetford Mines, la somme de $4000.00 étant la part du gouvernement fédéral et provincial sur un octroi de $6000.00 pour secours directs que le Comité de Chômage nous a accordé en date du 9 décembre 1932 pour nos nécessiteux. Adopté.

Proposé par l'échevin Doyon, appuyé par l'échevin Beaudoin : Que ce Conseil proteste énergiquement auprès de l'Unité Sanitaire au sujet des campements et écuries placés près des prises d'eau qui est à faire chantier dans le premier rang de Thetford causant un danger de pollutionner l'eau de la Cité. Adopté.

Lue lettre de M. Henri Roberge demandant sa quote-part dans la marchandise fournie aux nécessiteux.

Lu rapport d'analyse du lait de l'Unité Sanitaire.

Lu avis de la Commission Scolaire de Thetford nous fournissant une liste des propriétés à être vendues pour taxes.

Lu rapport de la vérification des livres de la Cité pour l'année 1931-32; l'adoption est remise à la prochaine séance.

Lues trois consultations d'avocat.

Proposé par l'échevin Fillion, appuyé par l'échevin Turcotte : Que cette séance soit ajournée au 19 courant. Adopté.

Aux intéressés du Hockey

Il nous fait plaisir de répondre au défi lancé par la Société Philharmonique, et nous tenons à vous faire savoir que nous sommes prêts à jouer contre votre équipe sur notre patinoire dimanche prochain le 15 janvier ou toutes autres dates désirées, à l'exception du 18 janvier qui est réservé. Cette première joute devra être jouée sur la patinoire des Chappies. Les conditions seront que le club visiteur aura à déposer une garantie de $25.00 ainsi que les Chappies aux mêmes conditions, et que les deux clubs devront commencer les parties aux heures indiquées aux affiches publiques, et les parties devront se jouer en trois périodes de 20 minutes de jeu chacune, et que l'arbitre devra être un arbitre neutre avec les mêmes pouvoirs que les arbitres de la N. H. L.

La Direction du Chappies.

HOCKEY

Dimanche dernier le club de East Angus est venu rendre visite au club Chappies.

Les visiteurs remportèrent une brillante victoire par le score de 6 à 0.

Les deux clubs avaient une rapidité énorme mais les joueurs du Chappies furent très malchanceux, à plusieurs reprises ils manquèrent des buts ouverts.

Espérons, que si les Chappies vont rendre leur visite, qu'ils auront plus de succès.

Feu Mme A. Jacob

Nous apprenons avec regret la mort de Mme Arthur Jacob, survenue le 9 janvier. Madame Jacob, née Georgianna Grégoire, est décédée à l'âge de 48 ans et 3 mois.

Elle laisse pour la pleurer: son époux, M. Arthur Jacob; ses enfants, Mathilda, Marie-Anna, Aimé, Blanche, Ida, Roland, Lionel Rolande, Françoise; son père M. Louis Grégoire de Témiscouata; ses soeurs, Mme Arsène Dufresne, Mme Audéli Grégoire de Témiscouata, Mme Rosaire Huard; ses frères, M. Evangéliste Grégoire de East Broughton, M. Joseph Grégoire de St-Antoine de Pontbriand, M. Philippe Grégoire de Témiscouata, M. Emile Grégoire de Joly, MM. Esdras et Adélard Grégoire de Témiscouata.

Madame Arthur Jacob était de la Confrérie des Dames de Ste-Anne.

Ses funérailles auront lieu en l'église St-Alphonse, vendredi le 13 courant, à 8 heures.

A la famille en deuil "Le Canadien" offre ses vives condoléances.

Chronique de la Crèche St-Vincent-de-Paul, Québec

Le 11 janvier 1933

Adoption—

Une seule depuis le premier janvier.

Religieux et religieuses—

Une lettre a été envoyée à toutes les maisons de religieux ou de religieuses de la province ecclésiastique de Québec, demandant que chaque âme consacrée prie pour les adoptions et y encourage les personnes susceptibles d'accomplir un pareil beinfait.

Voici des extraits des deux premières lettres réponses. Elles font bien augurer de l'accueil général qu'on fera à l'humble mais pressante requête: **Voix de l'Hôpital et du Cloître:"** "Nous lirons en communauté votre éloquente supplique en faveur de l'oeuvre admirable que vous dirigez et que vous protégez. Croyez que cette lecture rencontrera nos meilleures sympathies et attirera sur la cause qui nous est chère à tous, les plus ferventes prières". **Voix d'une Maison d'Education :"** Donc Monsieur l'abbé, comptez des apôtres de l'adoption par la prière et le conseil parmi les religieuses de l'Ecole Normale.

"J'avoue que cette forme de zèle ne m'a jamais paru, aussi clairement, conciliable avec toute vocation religieuse; comme je vous sais gré de nous ouvrir un nouveau chemin par lequel nous pourrons conduire les âmes au bon Dieu."

Entre sept cent—

Dans un petit pensionnat, une fillette dit à une autre fillette :

—Maman l'a dit aussi que tu n'avais pas besoin de faire ta sucrée; que tes parents t'avaient prise à la Crèche.

—Tu diras à ta maman que ma maman m'a trouvée la plus belle et la plus fine parmi sept cent petits garçons et petites filles..... Demande-lui combien il y en avait quand elle t'a choisie toi.

—Qu'est-ce que vous dites, Estelle ?

—Je dis ce que ma maman m'a dit de répondre quand quelqu'un me dirait ce qu'elle m'a dit.

Eustelle est bien stylée, comme vous voyez, et prête pour le rude combat de la vie.

Atavisme—

—Un badinage bien trouvé :

—Vous savez que M. et Mme Un Tel se sont mis à apprendre l'anglais ?

—Non ! depuis quand ?

—Depuis qu'ils ont adopté une petite fille de la Crèche.

—Quel rapport ?

—Les Soeurs leur ont dit que les parents de la petite étaient des anglais.....

—Et alors ?

—Alors ils veulent être à même de comprendre leur fille quand elle va commencer à parler.

—! ! !

Un mystère—

—Louis a cinq ans. Il n'attend pas l'âge officiel de raison pour philosopher. Or voilà bien des fois qu'on s'apitoie devant lui sur le sort de tant d'enfants abandonnés au soin des religieuses de la Crèche. Un jour, il s'introduit dans la conversation :

—Je voudrais bien savoir, dit-il, pourquoi le bon Dieu a fait des petits enfants qui n'ont pas de parents.....

—C'est un mystère, Louis, dit sa mère.

Et l'incident est clos.

—Attends, petit homme. Quand tu seras plus grand, on essaiera de t'éclaircir ce mystère.

Faux et injuste—

Pour prévenir de graves malentendus répétons un avis déjà ancien :

Etant donné la rareté des places à la Crèche, on réserve celles-ci pour les enfants qui naissent à l'Hôpital de la Miséricorde.

Etant donné le grand nombre de personnes qui ont besoin de l'Hôpital de la Miséricorde à certains mois de l'année, c'est simple prudence de s'assurer, en personne ou par lettre, jamais par téléphone, qu'on sera admise.

Il est donc faux et injuste de s'en aller répétant qu'on ne reçoit plus de patientes à l'Hôpital de la Miséricorde.

Avis—

Visite de la Crèche tous les jours de 2 heures à 3.

On ne consent de placement que sur recommandation du Curé.

HOCKEY

Belle victoire au club Asbestos
Philharmonique -vs- Asbestos

Vendredi dernier, le club de hockey Asbestos s'assurait d'une nouvelle victoire en remportant contre le Philharmonique par un score de 7 à 4. Cette partie qui fut très intéressante, fut jouée devant une foule considérable.

Les joueurs du Philharmonique se sont montrés supérieurs à leurs adversaires tout le premier vingt minutes de jeux, alors que le score était 3 à 1 en leur faveur. Mais lors du deuxième vingt, l'habilité des joueurs Asbestos ne tarda pas à les monter sur pied d'égalité. Le score était donc 3 à 3. A la troisième période le club Asbestos redoubla de courage et remporta la victoire au score de 7 à 4.

Points et punitions par période

Asbestos

1e Période. — G. L. Beaudoin 1 point, ass. Ad. Boucher. Punition: 2 minutes McNaughton.

2e Période. — Ad. Beaudoin 1 point, ass. Boucher Ad. G. L. Beaudoin 1 point. Punitions: Aucune.

3e Période. — Ad. Boucher 1 point. Beaudoin Ad. 1 point, ass. Pomerleau. Beaudoin Ad. 1 point. Beaudoin G. L. 1 point, ass. Roy L. Punitions: Pomerleau 2 minutes; Beaudoin L. et Ad. 2 minutes.

Points et punitions par période

Philharmonique

1e Période. — M. Croteau 1 point. B. Savoie 1 point, ass. Croteau. Croteau 1 point, ass Perron.

2e Période. — Aucun point. — Punitions: Samson 2 minutes.

3e Période. — Samson 1 point, ass. Croteau. Punitions: Perron 2 minutes; Lafond 2 minutes; Samson 2 minutes; Lafond 2 minutes.

A la Patinoire King

La Direction du club de Hockey de l'Asbestos à le plaisir d'annoncer au public que maintenant les patineurs auront du radio et gramophone pour patiner.

Aussi nous demanderions aux parents qui ont des enfants qui vont à la classe ou qui ont encore l'âge d'y aller, de ne point leur permettre de venir patiner à notre patinoire, et s'ils viennent, malgré la défense, ils en subiront le sort.

J. E. A. BEAUDOIN,
Secrétaire.

Décès de M. Nazaire Turcotte

C'est avec regret que nous annonçons le décès de Monsieur Nazaire Turcotte, époux de Marie L'Heureux, décédé à sa résidence, rue St-Alfred, le mardi 10 janvier, à l'âge de 78 ans et 8 mois.

Monsieur Turcotte nous a quitté presque subitement après quelques jours de maladie seulement.

Il laisse pour pleurer sa perte, son épouse Marie L'Heureux ; cinq fils, MM. Siméon, Joseph, Edmond, Georges, de Thetford Mines, et Octave, de Montréal ; cinq filles, Angéline, Mme Jos. Noël, de Thetford Mines, Aimée, Mme Albini Lafrance, de Thetford Mines, Joséphine, Mme Moïse Dénis, de Montréal, Bernadette, Mme Adélard Délisle, de Shawinigan Falls, Rose, Mme Jos. Labonté, de Thetford Mines; son frère, M. Louis Turcotte, de Victoriaville.

Les funérailles auront lieu vendredi matin à 8 heures en l'église St-Maurice de Thetford.

Le convoi funèbre partira de la maison mortuaire à 7 heures 30.

A la famille en deuil "Le Canadien" offre ses plus sincères sympathies.

Au Collège St-Désiré du Lac Noir

CONCOURS—Décembre 1932

8e Année. — 1er Fernand Mercier; 2e Arthur Maheux; 3e Hervé Gagné; 4e Gilbert Labrecque.

7e Année. — 1er Réo Morisset; 2e Adolphe Dubuc; 3e Fernand Angers; 4e Fernando Houle.

6e Année. — 1er René Dostie; 2e Lucien Morisset; 3e Jean-Th. Grenier; 4e Roland Cloutier.

5e Année. — 1er Roger Morin; 2e Léger Desrochers; 3e Adrien Gagnon; 4e Wilma Doyon.

4e Année. — 1er Benoît Dubois; 2e Gabriel Dubois; 3e Florido Fortier; 4e Conrad Lavigne.

3e Année. — 1er Ch.-Ed. Fortier; 2e Jules Hébert; 3e Henri-P Vachon; 4e Gabriel Bergeron.

2e Année. — 1er Léopold Bélanger; 2e Beppi Miatto; 3e Benoît Mercier; 4e Rosaire Mailloux.

Mentions EXCELLENCE

8e Année: — Fernand Mercier, Arthur Maheux, Hervé Gagné, Gilbert Labrecque, Lucien Allaire, Aurèle Legendre, Augustin Binette.

7e Année: — Fernand Angers.

6e Année: — René Dostie, Lucien Morisset, Jean-Th. Grenier, Roland Cloutier, Aimé Champagne, Donat Bernier, Benoît Hébert, Marcel Boisvert, Réginald Hémond.

5e Année: — Roger Morin, Léger Desrochers, Wilma Doyon, Lucien Bélanger, Donat Labrie, Réginald Fecteau, Adrien Gagnon, Gérard Bélanger, Roland Mathieu, Henri Gagnon, Roméo Mailloux.

4e Année: — Benoît Dubois, Laurent Mercier Gérard Hémond Réal Fortier, Allen Lafrance, Edgar Croteau, Roland Harton, Ludovic Paquette, Gabriel Lamontagne Léo Cloutier, Siméon Carrier, Paul Gosselin, Dollard Grenier, Aristide Grégoire

3e Année: — Ch.-Ed. Fortier, Jules Hébert, Henri P. Vachon, Gabriel Bergeron, Laurent Nolet, Léon Boisvert, Germain Charpentier, Maurice Beaudoin, Oscar Bergeron, Arthur Vachon, Eddy Bergeron, Léo Gagnon, Antonio Houle, Amédée Dubois, Gérard Marcoux, Aurore Dubois.

2e Année: — Beppi Miatto, Gérard Beaudoin, Benoît Mercier, Léopold Bélanger, Donat Dubuc Alban Croteau, Lonil Lachance, Rosaire Mailloux, Léodard Grégoire, Noël Grenier.

Robertsonville

NOUVEAU MAIRE

Monsieur J. A. Lambert, industriel, a été élu maire à l'unanimité, mardi le 10 courant.

Au Collège St-Désiré du Lac Noir

Lecture des Notes de décembre

PROGRAMME

1.—Piano, Poet and Peasant, C. F. Brunner, Mlle Croteau
2.—Mes opinions (déc.) Lionel Turmel
3.—NOTES ..... 2e Année
4.—J'ai choisi ma carrière (déc.) Laurent Nolette
5.—NOTES ..... 3e Année
6.—La Vierge au Fuseau choeur) piano, Mlle Croteau
7.—Noël (déc.) Laurent Mercier
8.—NOTES ..... 4e Année
9.—Dernière Lettre d'un martyr (choeur) piano, Mlle Croteau
10.—Conte de Noël (déc.) Henri Gagnon
11.—NOTES ..... 5e et 6e Années
12.—Piano, Charge des Hussards Frids Spindler, Mlle Croteau
13.—La Charité (d.c.) Réo Morisset
14.—NOTES ..... 7e Année
15.—La crèche de notre église (déc.) Fernand Mercier
16.—NOTES ..... 8e Année
17.—Bonne année à M. le Curé Gilbert Labrecque
18.—Conseils et Avis de M. le Curé.

— O CANADA —

A l'Unité Sanitaire du comté de Mégantic

PROGRAMME

Semaine du 16 janvier 1933

Lundi le 16 — **Plessisville:** Clinique de bébés et présc., P. M. 2 hres à 4.
Mlle Labrecque à Plessisville.
Mlle Giroux à St-Ferdinand.
Mlle Lessard à St-P. Broughton.
Mardi le 17 — Inspections scolaires.
Mlle Labrecque à Plessisville.
Mlle Giroux à St-Ferdinand.
Mlle Lessard à St-P. Broughton.
St-Alphonse de Thetford: Clinique de bébés et prescolaires, à l'Ecole Maternelle, par le Dr Sirois.
Mercredi le 18 — **St-Ferdinand :** Clinique de bébés et préscolaires, P. M.
Mlle Labrecque à Plessisville.
Mlle Giroux à St-Ferdinand.
Mlle Lessard à St-P. Broughton.
St-Maurice de Thetford: Clinique de bébés et préscolaires à l'Ecole Modèle, par le Dr Sirois, P. M., 2 hres à 4. Soir: **Thetford:** Clinique antituberculeuse par le Dr Sirois, 7 hres à 9.
Jeudi le 19 — Inspections scolaires.
Mlle Labrecque à Lyster.
Mlle Giroux à Lac Noir.
Mlle Lessard é St-P. Broughton.
Thetford: Clinique antituberculeuse, P. M., 2 hres à 4 par le Dr Sirois.
Vendredi le 20 — **St-P. Broughton:** Clinique de bébés et préscolaires, P. M., 2 hres à 4
Mlle Labrecque à Ste-Anastasie.
Mlle Giroux à Lac Noir.
Mlle Lessard à St-P. Broughton.

Dr LUC PELLETIER
Officier Médical
Thetford Mines, Qué.

PETITES ANNONCES

A celles qui sont ambitieuses. Gros salaire. Grande demande à celles qui veulent apprendre la culture de Beauté et la Coiffure. Joignez le plus grand système du Canada. Diplôme décerné.
Ecrivez pour information
ACADÉMIE MARVEL
8 Ste-Catherine Est - - Montréal

ON DEMANDE

A celui qui demeure dans les comtés de Wolfe, Mégantic, Frontenac, Beauce et Lotbinière, nous offrons du travail pour le reste de l'Hiver ou permanent si qualifié, avec voiture, peut se faire sans expérience de $3 à $4 par jour. Pour information s'adresser le soir à Sylvio Beaudoin, 248 Notre Dame, Thetford Mines, Qué. 4fs-51

PERDUE

Une CLAQUE Blanche pour bébé a été perdue lundi soir dernier après l'heure des trains, à partir de la gare jusqu'au No 7, rue Roberge. Rapporter au Bureau du "Canadien". 1fs-2

Ligue Missionnaire des Ecoles

Plus de cent vingt mille enfants de nos écoles, garçons et filles, se sont enrôlés en quelques mois dans la Ligue missionnaire des Ecoles dont le secrétariat est au Messager Canadien du Sacré-Coeur à Montréal. Ces enfants s'engagent à offrir leurs prières et leurs actions de chaque jour pour les millions. Les Ligues semblables existent dans plusieurs autres pays. Nulle part, le recrutement s'est fait avec autant de rapidité et de ferveur.

Réunion intime

Le 1er janvier se réunissaient à la demeure de M. Alphonse Gaudreau plusieurs parents et amis pour y prendre le dîner.

Etaient présents: M. Alphonse Gaudreau ses enfants Alphonse Gaudreau (fils), Marie-Blanche, Lionel, Simone, Cécile Gaudreau, M. et Mme Louis Lemoine, Roméo, Blanche-Yvonne, Mariette, Emile, Catherine et Bruno Lemoine, M. et Mme Maurice Emond, M. et Mme Théodule Labbé, M. Léo Labbé, Mlle Marie-Jeanne Labarre, Mlle Rose Aimée Labbée, M. Alfédor Emond, Odilon Labbé, Béatrice Labbé, Gérard Labbé, M. Maurice Labbé, M. Roland Labbé, M. et Mme Albert Trépanier et Marie-Louis Trépanier, M. et Mme Joseph Graind'lair ainsi que leurs enfants Eloi, Jean Louis, Liliane, Maurice, Jean Claude et Florence Graind'lair.

Il y eut violon, chant, musique, déclamations danses du bon vieux temps.

Ce n'est qu'à une heure acancée de l'après-midi que l'on se sépara emportant un souvenir inoubliable de cette agréable journée en se promettant d'y revenir.

Prenez une
CE-PHA-NOL
Pour soulager véritablement
Le Mal de tête, Grippe, Névralgie, mal de dents, douleurs périodiques, Rhumatisme et autres affections semblables.

Les tablettes CE - PHA - NOL s'attaquent à la cause même du mal sans affecter le coeur ni l'estomac. Leur action calmante et sûre est due à leur composition particulière, préparée par des pharmaciens chimistes expérimentés. Les Ce-Pha-Nol sont des tablettes composées. Vous verrez la différence entre les véritables Ce-Pha-Nol et les tablettes ordinaires.

Boite blanche et violette

Procurez-vous les Ce-Pha-Nol chez votre épicier, marchand général ou pharmacien
25¢ LA BOITE

Chronique de la Crèche St-Vincent-de-Paul, Québec

Le 5 janvier 1933

Adoptions—

Aucune en 1933. Deux cent quatre-vingt en 1932. Trois cent soixante-sept en 1931. Deux cent quatre-vingt-onze en 1930. Neuf cent trente huit en trois ans. Deo gratias ! La moyenne reste bonne, mais elle déclinera probablement beaucoup cette année.

Visiteurs—

Un seul s'est présenté à la Crèche l'après-midi du jour de l'an.

Au Téléphone—

—Hella ! Quelle sorte de jour de l'an avez-vous passé à la Crèche ? Ca doit y être bien triste !

—Triste n'est peut-être pas le mot juste. Car il y a une jolie secrète de l'âme qui combat et compense les tristesses naturelles C'est ainsi que la sérénité des religieuses est devenue proverbiale et qu'à leur instar nos gardes-malades, nos infirmières et nos bonnes montrent partout, même au matin du jour de l'an, un visage qui n'a rien de triste.

—Mais vos patientes ?

Ah ! celles-là ressentent davantage leur réclusion et leur isolement. Mais on en a grande pitié ; et l'effort général qu'elles sentent et qu'elles voient déployer pour atténuer leur peine, les réconforte et les console.

L'Aumônier les bénit au nom de leur père et de leur curé ; la mère supérieure fait des étrennes à chacune ; la soeur économe agrémente le mille douceurs un menu déjà substantel ; des distractions inusitées contribuent en core à distraire des sombres pensers.....

—Gageons que ces pauvres filles se trouvent encore heureuses dans leur malheur ?

—Vous avez le mot et vous saisissez l'esprit qui anime la communauté. Tout le personnel est, du reste, traité de cette façon. La conférence paroissiale de St-Vinvent de Paul veut bien offrir à chacun bonne une boîte de bonbons ; ajoutez à cela d'autres menus objets d'utilité ou d'édification donnés soit par la communauté, soit par des amis de la maison, et vous comprendrez que c'est fête, le jour de l'an, dans tous les départements et dans tous les coeurs. La maison est aidée dans ce travail par l'affluence des aumônes qui arrivent sous forme d'étrennes de toutes sortes ; le premier serviteur de la Province n'a-t-il pas envoyé, cette année, un magnifique chevreuil ? des évêques, des prêtres en grand nombre, des bienfaiteurs laïques n'ont-ils point donné, en tout, près de mille dollars ?

—Mille dollars ? c'est beau !

—C'est beau, mais cela dure deux jours seulement à la Crèche.

—Vous ne me dites pas que vous dépensez cinq cent piastres par jour !

—Exactement, en comptant le service des intérêts.

—Mais alors, vous avez besoin d'étrennes comme cela tous les deux jours !

—Et oui ! n'ayez aucun respect humain ; si la vôtre n'est point rendue.....

—Vous ne prenez que de l'argent ?

—Ah ! non ! un bon quêteux prend tout ce qu'on lui offre, argent ou effets, neuf ou vieux, mobiller, habillement, denrées, victuailles, obole ou magnificence.

—Et que souhaitez-vous le plus à la Crèche pour 1933 ?

—Trois cent couples de parents adoptifs et dix mille piastres de legs testamentaires.

—Vous n'êtes pas trop ambitieux ?

—La réponse est aux coeurs charitables.

—Et que souhaitez-vous aux amis de votre oeuvre ?

—La réalisation des prières qu'on y fait tous les jours pour les bienfaiteurs.."

—Encore ?

—Le règne de la bonne santé le triomphe des bons principes, la prospérité des entreprises, le bonheur familial.

—Dieu vous entende ! Les temps sont si durs dans le monde !

—Dieu nous entende ! Les temps sont si durs à la Crèche !

Avis—

Visite de la Crèche tous les jours de 2 heures à 3.

On ne consent de placement que sur recommandation du Curé.

PONTBRIAND

Joyeuse réunion—

A l'occasion des Rois, plusieurs parents et amis se réunissaient à la demeure de M. et Mme Patrick Pardis, pour y prendre le souper et passer une agréable soirée. — Etaient présents: M. et Mme Cyrille Pomerleau, M. et Mme Athanase Pomerleau, M. et Mme Joseph Toussaint, M. et Mme Alfred Paradis, de Thetford Mines, M. et Mme Wilfrid Desrosiers, de Thetford Mines, M. et Mme Alfred Jacques, M. et Mme Aimé Toussaint, M. Georges Ogle, Mme Vve Auguste Pomerleau, M. Henri Gagné, Mlle Alice Paradis, M. Wilfrid Roberge, Mlle Marie-Ange Toussaint, M. Henri Lessard, Mlle Mathilda Pomerleau, M. Philippe Paradis, Mlle Blanche Desrosiers, M. Philippe Morin, Mlle Eveline Toussaint, M. Joseph Paré, Mlle Catherine Paradis, M. Rosaire Poirier, Mlle Léa Paradis, M. Paul-Emile Desrosiers. Durant la soirée, de délicieux rafraîchissements furent servis. Il y eut chant, musique, danse et amusements de toutes sortes. Du violon joué par MM. Rosario Lemieux, Lionel Lavoie, Georges Ogle; de la guitare par M. Henri Gagné, de la bombarde par M. Lucien Lemieux. C'est à une heure avancée que tous se quittèrent se promettant bien d'y revenir.

* * *

Réunion intime—

Dimanche le 8 janvier un groupe d'amis se réunissaient à la demeure de M. et Mme Gédéon Gagné. Etaient présents: M. et Mme Ludger Bolduc, M. et Mme Joseph Nadeau, M. et Mme Iréné Groleau, M. Joseph Grégoire, M. Eleucippe Toussaint, Mlle Berthe Gagné, M. Ludger Gagné, Mlle Gilberte Dumas de Lévis, M. Armand Dumas, Mlle Régina Poirier, M. Rosaire Poirier, Mlle Marie Ange Toussaint, M. Henri Gagné, Mlle Alice Paradis, M. Léyis Vachon, Mlle Eveline Toussaint, Mlle Léa Paradis, M. Rodolphe Nadeau, Mlle Réjeanne Dumas. Quelques parties de cartes furent jouées; de délicieux rafraîchissement furent servis pendant la veillée. Ce n'est qu'à une heure avancée que les amis se séparèrent tous enchantés de la réception que leur firent M. et Mme Gagné, emportant un heureux souvenir de cette agréable soirée. Un cordial merci à M. et Mme Gagné qui ont si bien su récréer leurs invités.

St-Jean-de-Brébeuf

Souper et Soirée—

Une réunion de parents et d'amis avait lieu le Jour de l'An chez M. et Mme Gégéon Rodrigue. Parmi les invités on remarquait: M. et Mme Gérard Bédard M. et Mme Ernest Marchand, M. Armand Rodrigue, Mlle Irma Grenier, M. Joseph Rodrigue, Mlle Maria Lamay, M. Lucien Rodrigue, Mlle Clairina Boissonneault, M. Adrien Rodrigue, Mlle Alexina Carrier, M. Rosario Hamel Mlle Rose Anna Rodrigue, M. D. Carrier, Mlle Bernadette Carrier, M. Georges Morency, Mlle Coranna Boissonneault, M. Donat Hamel, Mlle Rosée Doyon M. Roland Grenier, Mlle Maple Briggs, M. Wilfrid Lemay, Mlle Yvette Rodrigue, MM. Bobb Briggs, Ernest Carrier, Antonio Carrier, Wilfrid Morency, Joseph Morency, Théodore Rousseau, Alfred Rousseau, Robert Hamel, Armand Doyon, Honorius Doyon Alfred Hamel, Roger Marchand, Maurice Bédard, Gérard Marchand, Mlles Yolande Bédard, Lina Bédard, Annette Marchand. Tous s'amusèrent. Du violon fut joué par MM. Robert Hamel, Wilfrid Doyon, Joseph Rodrigue, Georges Morency. A minuit un goûter fut servi. C'est tard le matin que tous se quittèrent enchantés de leur veillée.

Robertsonville

Va-et-Vient—

—M. et Mme Maurice Lemelin de Québec passèrent le Jour de l'An chez M. Alphonse Giguère.

—M. et Mme Eug. Bégin de Thetford Mines visitaient leur mère et leur frère, M. et Mme Jos Bégin.

—Mme Charles Fortin de passage à Weedon visitant ses parents.

—M. Adélard Rancourt de Vimy Ridge, chez sa mère et son frère, Alb. Rancourt, au Jour de l'An.

—M. et Mme A. Morrow, de Thetford Mines, ainsi que leurs enfants, visitaient M. et Mme Arthur Filion, récemment.

—M. et Mme Ronaldo Fortin de St-Joseph visitaient leurs parents à l'occasion du Jour de l'An.

—M. et Mme Hector Gamache de Inverness, visitaient M. et Mme Jos. Bisson et M. et Mme Alfred Gamache.

—M. Jos. Fortin, M. et Mme J. T. Fortin, et Victor Fortin de St-Victor de Tring, de passage chez M. Chs. Fortin, dernièrement.

—Mlle Madeleine Beaudoin de Thetford Mines visitait M. et Mme A. Beaudoin, récemment.

—M. et Mme Arthur Filion de passage à Thetford Mines chez M. A. Morrow, récemment.

—M. et Mme Jos. Dussault de Thetford Mines chez M. Georges Gamache, au Jour de l'An.

—Mme Odilon Roy de St-Georges visitait sa soeur Mme Albert Rancourt et son frère M. David Grenier, ces jours derniers.

—M. et Mme Cléophas Lachance de passage à Thetford Mines visitant des parents.

—M. Donat Blanchette de passage à Thetford Mines ces jours derniers.

—M. Albert Lachance de Montréal visitait ses parents récemment.

—M. et Mme L. P. Chassé, M. J. C. Chassé de Ste-Marie visitaient M. et Mme Arthur Filion ces jours derniers.

—M. A Adam, voyageur, de East Angus, par ici, par affaires, dernièrement.

—M. J. G. Lessard, agent de la Metropolitan Life, de Thetford Mines, par ici, par affaires, dernièrement.

—Mlle Adrienne Richard passa quelques jours à Thetford Mines, visitant des parents.

—M. et Mme J. P. Dugal étaient de passage à St-Joseph, récemment.

—Mlles Louise Fortin, Armelle Pomerleau, Corinne Payeur, MM. B. Giguère, Léonard Fortin Régent, Jean, Charles, Gilles Fortin, Romain Filion, tous étudiants sont retournés continuer leurs études après avoir passé les vacances dans leurs familles.

—Mlles Rose Dallaire, Hélène Bisson, Maria Richard, Liliane Gagné, institutrices, passèrent les vacances dans leurs familles.

—M. et Mme Aug. Mercier de passage à East Broughton, dernièrement.

PAS AFFECTE

L'employé. — Monsieur, j'apprends que vous avez l'intention de réduire les salaires. Est-ce que cette mesure doit m'affecter ?

Le patron. — Non. Vous serez renvoyé avant.

Soirée intime

A l'occasion de la Fête des Rois un bon nombre de parents et d'amis se réunissaient à la résidence de M. et Mme Ulric Gosselin, de Black Lake, pour passer une bonne soirée comme dans le bon vieux temps. On remarquait parmi les invités: M. et Mme Ernest Vaillancourt, M. et Mme Arthur Bergeron, M. et Mme Ulric Gosselin, Mérilda Fréchette, Roland Emond, Yvette Vaillancourt, Raoul Lavigne, Hélène Vaillancourt, Ulric Fréchette, Jeanne Emond, Henri L. Bizier, Jeanne Gourde, Gaudias Gosselin, Géraldine Lafrance, Paul E. Vaillancourt, Ghisuaine Bergeron, Allen Lafrance, Henri P. Emond, Fernando Simard, Eddy et H. Bergeron. Il y eut chant, musique et gigues. Le violon fut joué par MM. Ulric Fréchette et Fernando Simard; les gigues furent exécutées par MM. Ulric Fréchette, Roland Emond et Gaudias Gosselin. L'on se quitta à une heure assez avancée de la nuit, emportant de beaux souvenirs d'une soirée que l'on se souviendra longtemps.

ST-ROMAIN

Décès d'un octagénaire—

Jeudi dernier eurent lieu les funérailles de M. Stan. Richard, décédé à l'âge de 82 ans.

Nos sympatthes à la famille.

Va-et-Vient—

—MM. François et Ovila Boulanger à St-Jean d'Iberville au chevet de leur parent, M. Y. Bourque.

—MM. et Mmes Ph. Fortier, Alph. Boulanger en visite à St-Evariste chez M. Lachance.

—M. et Mme Jos. Paradis de Courcelles en visite chez leurs parents M. Léo Argouin.

—M. Y. Deblois de passage à St-Victor, à l'occasion des funérailles de sa belle-mère Mme Vve Louis Lachance.

—Mlle Boulé de Ste-Marie en visite chez son frère M. H. L. Boulé.

—Mlles Anna et Juliette Tardif de Québec dans leur famille pour les Fêtes.

—M. et Mme Roméo Tardif passent quelques jours à St-Ephrem.

—M. et Mme Alb. Campagna de Mégantic passent une huitaine chez leurs parents.

Regagne ses forces

M. Toni Huber de Pangman, Sask., écrit: "Après une très grave opération ma femme avait beaucoup de mal à regagner ses forces et elle se sentait si faible qu'elle ne pouvait marcher sans soutien; elle souffrait aussi continuellement de constipation. J'obtins une bouteille de Novoro du Dr Pierre de l'agent local. Quelques doses de ce médicament soulagèrent ma femme de sa constipation, ses forces revinrent graduellement et elle jouit maintenant d'une bonne santé". Ce remède fait avec des plantes est devenu fameux pour l'excellent effet qu'il produit sur le procédé de digestion et d'élimination, aidant la nature à maintenir le corps sain et robuste. Un court essai prouvera son effet tonique et son utilité générale. Le Novoro n'est pas un article ordinaire de commerce car on peut seulement l'obtenir chez les agents locaux spécialement désignés ou directement du laboratoire du Dr. Peter Fahrney & Sons Co., 2501 Washington Blvd., Chicago, Ill.

Livré exempt de douane au Canada.

Augmentation

La moyenne de la mortalité causée par le goitre exophthalmique au Canada et aux Etats-Unis a augmenté de cent pour cent au cours des vingt dernières années. L'augmentation a été plus considérable parmi les hommes que parmi les femmes. De fait, la statistique fait remarquer qu'au cours des cinq dernières années, il y a eu notable amélioration dans la moyenne de la mortalité causée par cette affection parmi les femmes.

Une comparaison des dix premières années avec les dix dernières années de la période de vingt ans, fait ressortir le fait que l'augmentation de la moyenne de la mortalité causée par le goitre, a affecté tous les âges à peu près dans la même proportion. La science médicale ne saurait expliquer la cause de l'augmentation au cours des vingt dernières années, entendu que le traitement de cette maladie es de plus en plus avancé et que l'intervention de la chirurgie donne aujourd'hui de meilleurs résultats que par le passé.

Des médecins éminents sont d'avis toutefois qu'il ne faut pas trop s'alarmer de l'augmentation du chiffre de la mortalité causée par le goitre entendu qu'autrefois on attribuait à une autre cause des cas de décès dus réellement au goitre, alors que de nos jours les médecins connaissent mieux les symptômes de cette maladie.

On est jamais si heureux ni si malheureux qu'on se l'imagine.

L'Heure Catholique

La causerie religieuse à l'Heure catholique du 15 janvier, organisée par le Comité des Oeuvres catholiques de Montréal, sera donnée par le R. P. Fortunat Laurendeau, S. J. Il exposera "les leçons de Nazareth". Cette causerie commencera à 6 heures précises. A 6 heures 20 audition de chant religieux.

Prenez donc les Pilules MORO

puisque vous souffrez de:

Faiblesse
Maux de reins
Rhumatisme
Epuisement
Troubles d'estomac
Fatigue
Malaise général

Douterez-vous de leur efficacité après 40 ans d'existence?

Pilules MORO
pour les Hommes

QUEBEC CENTRAL
Commençant
LUNDI 9 JANVIER 1933
LE TRAIN No 22
sera opéré selon la cédule suivante

Tous les jours dimanches exceptés.

Dép.	Tring Jct.	11.00 a. m.
"	St-Victor	11.25 a. m.
"	St-Ephrem	11.45 a. m.
"	St-Evariste	12.15 p. m.
"	Courcelles	12.45 p. m.
"	St-Sébastien	1.20 p. m.
"	St-Samuel	1.45 p. m.
"	Ste-Cécile	2.00 p. m.
Arr.	Mégantic	2.35 p. m.

Pas de changements dans les heures des autres trains.

May We Suggest—
HOTEL BELLEVUE
BEACON STREET BOSTON, MASS.

Located on Beacon Hill Next to the State House.

Just a few minutes' walk to the theatre, financial, and shopping centers.

New Lower Rates

Rooms without bath, $2.00 up; with bath, $3.00 up
Complete Restaurant and Cafeteria Service

FEMINA

Bibliographies Féminines

MADAME de RECAMIER

Jeanne, Françoise, Julie, Adélaide, tels sont les noms de Mme de Récamier, née le 4e jour de décembre 1777. On remarquera que le prenom de Juliette sous lequel elle deviendra célèbre dans l'Europe entière ne lui est pas donné par son acte de baptême ; ce fut l'habitude qui lui assigna ce deminutif aimable si bien fait pour sa grâce. Ce fut dans un milieu charmant que Juliette éveilla sa jeune âme et connut les premières douceurs du succès qui enjolivèrent son temps passé à la "Déserte" où une de ses tantes portait le voile. Déjà jeune juliette dont la foi religieuse ne fut jamais intransigeante et que n'admettait les croyances, comme elle nous le déclare elle-même, que "jusqu'ou elles étaient admirables, attribuait à la profonde influence du couvent la stabilité de sa conviction catholique au milieu de toutes ses variations. Enfin et surtout, c'est chez sa mère que Juliette Bernard reçut les premiers hommages de l'homme qu'elle allait épouser Jacqeus-Rose Récamier. Ce banquier, célèbre dans tout Paris pour son faîte, était né à Lyon en 1751.

Jacques Rose Récamier avait donc, au moment de son mariage précisément l'âge où l'Amolphe de "L'école des femmes" songe à épouser l'innocente Agnès qui sort d'un "petit couvent". Qu'advint-il donc de cette union ? C'est ici que la difficulté se pose et que les interprétations varient. Il y a en effet un point qui est hors de doute. Non seulement Mme R. n'eut jamais d'enfant, mais il est certain qu'elle ne fut jamais pour M. Récamier qu'une compagne fort attentive à lui plaire, à la soigner et à le protéger contre ses défauts. Mme R. travaillait de son mieux à dissimuler aux autres et à se dissimuler à elle-même les difficultés de la situation. Récamier était un homme léger, mais au reste intelligent et bon. Toutefois Juliette eut à prendre, de bien bonne heure, de graves décisions. Lorsqu'ils se marièrent et que civilement croit-on ce fut vers février 1793, il avait 42 ans, tandis que Juliette n'en avait que 16.

Quelques auteurs voudraient classer Mme Sillien comme l'une de ses amies, d'autres nient ces idées. Cependant Chs Monselet dit madame Récamier Joséphine de Bonaparte et Mme Sellien furent les trois grâces du directoire. Elles étaient l'âme du plaisir. Madame de Recamier dut ses succès à ses charmes personnels. C'étaient la beauté, la grâce, et la simplicité des neiges de Raphael. A 20 ans seulement, elle était déjà invité à une fête qu'on avait donné en l'honneur du vainqueur d'Italie Napoléon Bonaparte. Déjà sa beauté avait cela de particulier, qu'elle était plus attirante qu'éblouissante au 1er coup d'oeil plus on la voyait plus on la trouvait belle ! Envers l'expression des divers sentiments qu'elle inspira, surtout amoureux, sa conduite se résuma ainsi :

Emue de la pensée qu'elle faisait, fâchée de son émotion, ranimant l'espoir sans le savoir par sa seule pitié, et le détruisant par son insouciance, dès qu'elle avait apaisé la douleur qu'avait fait naître cette pitié passagère. Elle aurait voulu tout arrêter, en avril. Elle était femme, vraiment femme avisée autant qu'aimable, apte à suppléer par la délicatesse de son intention aux insuffisances de son éducation et de sa culture. Le salon de Mme de Recamier se peuplait toujours de nouveaux hôtes. La maîtresse de maison de jour en jour plus célèbre lui conservait son caractère d'habile neutralité. Dans ses relations féminines, il en est une aussi célèbre qu'elle-même, celle de Mme de Stael. Edouard Herriot dit que leur première rencontre se fit dans un salon ou Mme de Stael étrangement habillée, avec sa robe du matin et son petit chapeau fleuri qui lui donnait l'air d'une étrangère, gracieuse et vive dans sa politesse, portant avec aisance sa supériorite; fixant sur la jeune beauté ses yeux curieux, son regard bienveillant, tandis que Mme R. toute rougissante, troublée et séduite à la fois, demeure si émue par l'action de cette nature impétueuse qu'elle n'oubliera plus jamais l'impression de cette entrevue. Leur amitié était telle que Mme de Stael lui écrivait durant son exil en 1913 : "Ah ! je pense à vous sans cesse et je donnerais la moitié de mes jours qui me restent pour passer l'autre avec vous, etc. Privée de sa mère qui mourut le 20 janvier 1807, éloignée de Mme de Stael, atteinte dans toutes ses habitudes par la ruine de son mari, Mme de Récamier devait être vers le milieu de la même année assez mélancolique.

C'est à ce moment d'après ce que nous dit Mme Lenormat qu'elle se lia intimement avec la comtesse de Brigne. Traiter de Mme de Récamier dans ses relations avec le sexe fort serait trop long, elle éveilla tant de flammes, longues comme courtes, foncées ou vives, mais aussi avant tout elle sut y mettre le sel qui tempère pour éteindre à point, tout..... en entretenant.....

Il faut citer le Prince Auguste de Prusse, le fils de Mme de Stael du même âge que Juliette, Benjamin Constant, Bellanche, Chateaubriand. Notons qu'elle voulait divorcer pour s'unir au Prince Auguste, mais par devoir quasi filiat envers son mari, ou d'autres raisons elle s'en tint à un engagement qui dura près de 14 ans ; mêlé de plus ou moins de péripéties, Constant a raconté lui même dans son journal intime ses sentiments envers la belle "Juliette". Il y a aussi Forbin qu'il regardait comme un rival.

Ici il y eut divergence, sur ordre de Napoléon, elle dut s'exiler. Mme Récamier supporta plus courageusement, noblement cet édit que Mme de Stael plusieurs de ses amies la suivirent là aussi. Le 1er juin 1814 Juliette rouvrit son salon de nouveau aux habitués toujours assidus tels que Adrien de Montmorency Mathieu de MM. ses frères, neveux, enfin dit-on c'était sentiment de famille que les sentiments qu'ils lui témoignaient.

Pour tout conclure sa conduite personnelle je citerai quelques lignes qu'écrivit Mme de Stael à son amie intime Mlle de Barante "Mme Récamier est jolie et bonne, mais une petite vie de petites coquetteries n'élève pas l'âme, elle vaudrait beaucoup mieux si elle n'avait pas dépensé tout son temps et son coeur de tous les côtés, mais elle est généreuse et séduisante. Ce fut au lit de mort de Mme de Stael que Juliette rencontra l'homme qui allait dominer tout le reste de son existence, Chateaubriand Sainte-Beuve dit aux femmes dans l'article de ses causeries où il raconte la liaison de Voltaire avec Mme du Châtelet : "N'aimez lui dit-il ni Voltaire, ni Jean-Jacques, ni Goethe, ni Chateaubriand si par hasard il vous arrive de rencontrer de tels grands hommes sur votre chemin. Aimez..... qui donc ? Aimez qui bonnement et pleinement vous le rende, aimez qui ait à vous offrir tout un coeur, n'eut-il aucun nom célèbre et ne s'appela-t-il que le chevalier Des Gueux. Un Des Gueux honnête et une Manon sage voilà l'idéal de ceux qui savent être heureux en silence: la gloire entière dans le tête-à-tête ne fait que tout gâter. Rien ne justifie mieux ces conseils que l'histoire des rapports de Chateaubriand et de Mme de Récamier. Vers 1819 Mme Récamier se retira à l'Abbaye aux Bois, ce n'est pas la première fois qu'une femme illustre alla se réfugier à l'abri du couvent, sans ses malheurs de fortune elle ne l'eut jamais fait dit-on. Car elle dut se contenter d'un petit appartement au troisière étage "carrelé" incommode, dont l'escalier était rude. Enfin c'était plus sa moins agréable. Là elle fit d'autres connaissances; il y a Jean Jacques Ampère qui la gratifia d'un amour subit de jeune littérateur en quête d'une chimère, (il n'avait que 20 ans.) Balzac, Lacordaire. Elle quitta Paris le 2 novembre pour un voyage en Italie et pour cause une petite pointe de jalousie au sujet d'une fort jolie et très spirituelle dame, objet des attentions de Chateaubriand.

Monsieur de Recamier mourut dans le mois d'avril 1830. Suivit la révolution de juillet qui l'affecta beaucoup. Nous voici en 1835 Mme de Récamier a 58 ans, sa santé devient mauvaise, sa vue faiblit, mais elle a su vieillir avec art. Longtemps encore elle déclina graduellement tout en gardant ses charmes puisqu'elle a encore ses anciens amis, voir même de nouveaux. Elle ne sortait plus guère que pour le spectacle. Dans l'hiver 1840-1841 le duc de Noailles organisa un buffet, Chateaubriand fit les honneurs, Raphael récita une partie d'Esther. Ce fut pour Mme de Recamier l'occasion d'un de ses derniers succès.

Vers 1849 le choléra sévissait à Paris. Mme de Récamier fut l'une de ses victimes le 11 mai 1849 une brusque indisposition l'obligea à prendre le lit et elle mourut à 10 heures du matin, âgée de 72 ans. La mort de Mme de Récamier fit peu de bruit dans le monde. Les journaux cependant publièrent quelques notices. Comme résultat son nom n'a jamais pu être associé à l'idée de la vieillesse, parce qu'elle avait cette coquetterie qui allait au delà de l'amitié sans arriver jamais jusqu'à l'amour.

GUY D'ARLES.

L'ami véritable

L'ami véritable est celui qui vous tend la main quand tout le monde vous abandonne, qui pleure avec vous quand le monde rieur s'éloigne de vous.

Celui qui considère vos besoins avant vos mérites.

Celui qui comprend votre silence.

Celui qui onblie vos fautes et vous donne de bons conseils.

Celui qui se réjouit quand la fortune vous sourit.

Celui qui une fois arrivé au sommet de l'échelle ne vous oublie pas si vous êtes au bas.

Celui qui est vrai en tout et partout et qui en est de même envers vous.

Celui qui vous regarde de la même manière dans l'infortune que dans la prospérité.

Celui qui prend soin de vos intérêts comme des siens.

Celui qui vient vous secourir au moment du danger.

Mais celui qui s'éloigne au moment du danger est un fourbe. C'est d'ailleur celui que l'on rencontre le plus fréquemment.

La plupart des hommes ne savent pas vivre dans leur propre société.

Le monde n'est qu'une troupe de fugitifs d'eux-mêmes.

On sonde une rivière avant de se jeter à l'eau. Eondez le coeur d'un ami avant de vous abandonner à lui.

La souffrance unie à l'amour est la seule chose qui me paraît désirable en cette vallée de larmes.

PROPOS DE GRAND'PERE

Vous êtes, petit-fils, devenu votre maître,
Ayant atteint hier votre majorité.
Pour un vieux comme moi, le jour qui vous vit naître
Fut un jour plein d'espoir et plein d'austérité.
Peu versés dans l'anglais, nous courrions les usines,
Timides par pudeur, mais les yeux éblouis
Par l'attrait du pain "blanc" dans nos maigres cuisines.

Vous ne connûtes pas les affres de la faim,
Ayant été choyé du meilleur de nous-mêmes ;
Mais puisque vous partez pour guider un essaim,
Ecoutez mon conseil sur vos prochains problèmes.
L'histoire se répète et, comme vous, un jour,
Nous quittâmes le toit qui vit notre jeunesse,
Emportant dans nos coeurs les avis de l'amour
Dont nos parents chrétiens sustentaient leur vieillesse.

Mieux outillé que nous, le verbe américain
Est pour vous familier ; mais au fond de mon âme,
Je sens que le français n'est pas un publicain
En ce temple étoilé. L'arrachant à la flamme,
Lafayette et de Grasse ont sauvé le drapeau
Que reçut Washington des mains de la Victoire
Et qu'il drapa, vainqueur, sur le frêle berceau
Où naquit Oncle Sam, fils choyé de l'Histoire.

Votre langue française élargit l'horizon
De votre avancement aux sommets politiques.
Voyez autour de vous l'épaisse floraison
De députés et de chefs hantant les portiques
Des capitols et des mairies. En faisant bloc,
Nous pouvons élever nos frères au pinacle,
Tandis que seuls, livrés aux aléas du troc
Des partis, notre effort peut choir dans la débâcle.

Nos ennemis ont vu ce qui fait le secret
De notre agile force. Aussi, suivant l'adage :
"Diviser pour régner", ils font le plan concret
D'abolir notre langue en volant au jeune âge
Son parler ancestral. Cest chiper notre atout.
Il y a pis. Noyés dans le "fondoir" typique,
Vos enfants y perdront leur coeur, leur âme et tout
Ce qui fait de la race un levier éclectique.

Mais, nous avons en nous un lutin, un démon :
On l'appelle l'amour, et je le nomme un maître.
Ni la langue, ni lor, ni prière ou sermon
N'interdisent l'amour s'il lui plaît d'être traître.
Mon humble avis est donc, s'il vous faut succomber,
D'amener votre amante au parvis de l'église,
Et par notre idéal de la faire absorber
Afin qu'en vos enfants notre oeuvre cristallise.

Et quand viendra pour eux cette éducation
Qui fait d'un gars un homme et d'une fille un ange,
Menez-les à la source où la religion
Avec le verbe aimé savamment se mélange.
Qu'on sache que l'anglais, que l'on prise au besoin,
Ne suffit pas. Chrétiens et français, notre langue
S'allie à notre Foi. L'une et l'autre avec soin
Nous les voulons garder pures de toute gangue.

Ce qui n'empêche pas que nous aimions l'anglais :
Il nous le faut ici. Mais des pêcheurs en eau trouble,
Plus chrétiens que Jésus, mais d'Hérode valets,
Nous traînent en prétoire avec un crime double :
Adorer en français et servir l'Oncle Sam
Dans l'accent qu'à Beaaeau, Pershing et Foch ensemble,
Emirent aux canons. L'on sait ce qu'est un "sham";
Or, celui ci fait pouah ! petit-fils, ce me semble.....

L'aïeul CONSEILLER.

Une Prière

Autrefois, car le temps vole,
On me portait dans les bras,
Ma langue était sans parole
Et mes pieds ne marchaient pas ;
Mais j'ai commencé de vivre,
Mon Dieu, je lis dans le livre
Qui nous apprend votre loi ;
Ma main déjà sait l'écrire,
Et du coeur, je puis vous dire,
Mon père, bénissez-moi !

Bénissez, pour chaque année
Qui s'avance ou qui s'enfuit,
Mes soins de chaque journée,
Mon repos de chaque nuit ;
Bénissez l'intelligence,
Dont le flambeau qui commence
Vacille encor incertain ;
Et pour éclairer mon âme,
Laissez-en grandir la flamme
A l'ombre de votre main.

Pour que la route suivie
Tôt ou tard me mène au port,
Bénissez-moi dans la vie,
Bénissez-moi dans la mort.
Soit qu'un prompt trépas m'enlève
Soit que mon destin s'achève
Dans l'ordre de vos desseins,
J'irai chanter vos louanges,
Jeune, au milieu de vos anges ;
Vieux, au milieu de vos saints.

Mme Amable TASTU.

Apprenez bien le catéchisme à ma fille, disait à son curé le philosophe libre-penseur Jouffroy. J'ai tout lu, je n'ai rien trouvé qui valût une page de catéchisme.

Quelques pensées sur l'amour

Moins un coeur est sec, mieux il flambe.

Souffrir n'est pas toujours aimer mais aimer c'est toujours souffrir.

En amour, il y en a toujours un qui aime davantage et c'est celui-là qui souffre..... mais c'est l'autre qui s'ennuie !

Le seul véritable amour est celui qui résiste à l'absence.

TOLSTOI.

* * *

Aimer, c'est voir plus clair en soi, c'est retirer de l'ombre nos actes et nos pensées.

Aimer, c'est souffrir; ne pas aimer c'est mourir.

L'amitié succède à l'amour mais ne le précède pas.

On n'oublie jamais ceux qu'on aime: le coeur n'a pas de distractions.

H. TAINE.

* * *

Aimer remplace presque penser, l'amour est un ardent oubli du reste.

Victor HUGO.

* * *

On peut s'aimer dès la première rencontre, mais ces amours qui tiennent de l'éclair en ont souvent la courte durée.

WAGNER.

La bonté est le tact du coeur; le bon goût est le tact des yeux.

Rhumes des Bébés Arrêtés sans droguer
Appliqué extérieurement, Vicks soulage sans déranger l'estomac.
VICKS VAPORUB
Pour Tout Refroidissement

La jeune fille d'aujourd'hui

Ce qu'il ne faut pas à la jeune fille d'aujourd'hui, c'est le garçonnisme. C'est une maladie à la mode. Toutes n'en meurent pas, mais beaucoup en sont frappées. La théorie des petites oies blanches n'est plus; et l'on peut craindre ne voir nos jeunes filles devenir des garçons manqués et mal élevé. Elles se rasent les cheveux comme des hommes, raccourcissent en haut et en bas des robes déjà courtes, quand elles ne les troquent pas dans les sports pour la culotte. Elles fument renversées en un fauteuil, comme des hommes; elles parlent comme des jeunes collégiens émancipés. Elles jouent aux cartes, et boivent comme les hommes. Dans leur désir d'être "dans le mouvement", elles oublient ce mot profond et délicat de Pie XI, soucieux, comme l'était saint Paul, de la dignité de la femme et du rôle qu'elle doit jouer dans la société. "Il faut qu'une femme soit élégante et distinguée pour charmer, c'est son rôle. Mais dès qu'elle commence à perdre le sens du convenable, elle commence aussi à perdre de son charme et à cesser de plaire".

Vos jeunes filles en se masculinisant, rompent les lois de l'harmonie qui doivent présider à l'évolution de leur personnalité. "De même que les cheveux trop courts font saillir le nez et les traits, ôtent au visage les charmes féminins, sans pour cela le rendre viril, de même le velouté de l'âme neuve enlevée, les délicatesses de retenue parties, les nuances inquiètes fondues, il n'y a plus de charme de l'âme, et bien proche pour la vertu est le danger.

C'est que des allures on passe vite à un état d'esprit masculin, à ce que l'on appelle d'un vilain mot, paraît-il, "la mentalité masculine". Il est des jeunes filles qui s'empoisonnent cérébralement par des lectures malsaines, pour faire comme les hommes. Elles oublient que l'homme propre nelit pas tout ce qui lui tombe sous la main, qu'il n'y a pas deux codes de morale, l'un pour l'homme et l'autre pour la femme. On se crée une âme où la pensée et l'imagination se plaisent en des raffinements troublés qui gagnent le coeur et l'atrophient. Les moeurs sont bien près de sombrer.

Il est un autre malaise moderne, qui menace la jeune fille d'aujourd'hui, c'est l'indépendance mal entendue et sans frein. Ah ! si elle voulait s'émanciper des modes indécentes ou grotesques, du snobisme qui lui fait craindre de passer pour être en retard ou trop style "grand'mère", ce serait superbe. Mais non. Elle s'émancipe des traditions sérieuses et nécessaires. "Pour vivre sa vie, elle échappe à l'influence familiale, méprise même parfois l'autorité des parents. Sous le prétexte que chacun est libre de penser et d'agir à sa guise, on se façonne une âme prête à toutes les concessions. Il faut être large d'esprit et tolérant comme un homme; et alors de la théorie on passe à la pratique du laisser-aller, du laisser-dire, du laisser-faire.

Tout conspire pour procurer à la jeune fille cette indépendance malsaine. Elle quitte la maison paternelle pour le travail parfois nécessaire, c'est son gagne-pain. D'autres fois, c'est une force centrifuge qui la précipite hors du foyer et de la surveillance des parents. C'est un engrenage sans arrêts de visites, de thés, de voyages ou promenades en automobile de parties de plaisir ou de danses lascives. Décidément la jeune fille moderne est exposée à une camaraderie déplorable. Et que l'on ne dise pas que l'usage la tolère. L'usage ne changera pas le coeur des jeunes gens. Il ne prend pas l'imagination boinc inflammable.

Les épines du buisson protègent le nid et la nichée.

La Bonne Cuisine

GELATINE DE DINDE

Dinde, veau, lard, porc, filet et jambon.

Enlevez le cou, les pattes, les ailerons, et désossez-la. Pour cela, vous faites une fente tout le long du dos, vous détachez adroitement tout ce qui adhère à la carcasse. Quant aux membres, désarticulez-les par le dedans de leur jointeure et ne les détachez pas de la chair et de la peau auxquelles ils sont attenants. Enlevez les blancs et toute la chair jusqu'à ce que vous puissiez enlever la carcasse toute décolée. Vous enlevez alors les os des membres en détachant la chair à l'intérieur sans toucher à la peau, qui doit demeurer intacte.

Hachez, puis pilez ensemble du veau, du lard gras, du porc frais, farcissez-en la dinde, mettez ensuite des lardons gras et maigres des morceaux de veau, des filets que vous avez enlevés dans la dinde, quelques truffes, quelques morceaux de jambon; dinissez de remplir avec le hachis que vous avez préparé au début. La dinde doit être bien remplie, et la peau doit être tendue. Donnez-lui autant que possible sa forme naturelle, ficelez-la très serrée ou cousez-la dans une léchefrite allongée, entourée de ses os et de ses abatis ainsi que d'un morceau de jarret de veau. Vous y joindrez tous les assaisonnements et vous la laisserez cuire au moins quatre heures. Passez le jus et laissez-le prendre en gelée, le lendemain vous entourerez votre dinde de cette gelée.

Devinettes

Q.—Quelle différence y a-t-il entre un musicien et un lièvre ?

R.—Le premier aime la musique; le second, le plein champ, (plain-chant).

Q.—Quelle différence y a-t-il entre un écervelé et un miroir ?

R.—Un écervelé parle sans réfléchir; un miroir réfléchit sans parler.

Q.—Quelle différence y a-t-il entre une glace et un mal élevé ?

R.—La grace est polie; le mal élevé ne l'est pas.

Q.—Quels sont ceux qui s'accordent le mieux entre eux ?

R.—Les laboureurs, parce qu'iis sèment (s'aiment).

Q.—Quels légumes vendent les opticiens ?

R.—Des lentilles.

Q.—Comment reconna-t-on qu'on est sanguin ?

R.—Quand on perd aux cartes, car alors on est sans gain.

Q.—Comment se procurer une paire de chaussures avec deux pièces d'un sou ?

R.—En attachant celles-ci ensemble, car alors on a deux sous liés (souliers).

Q.—Quelle est la salade préférée des marins ?

R.—La chicorée, parce qu'ils ont du goût pour la mer (l'amer).

Q.—Quand est-ce qu'on a l'air élégant ?

R.—Quand on porte des gants troués (l'air et les gants).

Prenez donc les Pilules ROUGES
puisque vous souffrez de:
Pâleur
Faiblesse
Manque d'appétit
Sensation permanente de fatigue
Essoufflement au moindre effort
Douleurs de dos, de reins
Périodes douloureuses
Irrégularités
Troubles internes
Douterez-vous de leur efficacité après 40 ans d'existence?
Pilules ROUGES
pour les Femmes Pâles et Faibles

BLACK LAKE

Va-et-Vient—

—Mlle Graziella Brochu de Garthby rendait visite à sa belle soeur Mme (Dr) L. O. Brochu, la semaine dernière.

—Mlle Rita Fecteau qui demeure maintenant à Ste-Marie est actuellement en visite chez son père M. N. Fecteau.

—Mlles Yvette et Simonne Morissette, de Québec, de passage dans leur famille ces jours derniers.

—Mlle Yvette Labrie de Québec en promenade pour quelques jours chez des parents.

—Mlle Odélie Dusseault est revenue dans sa famille pour quelque temps.

—Mme Arthur Fortier et ses enfants de Ste-Marie, rendaient visite à ses parents, la semaine dernière.

—M. Camille Côté, étudiant au Collège de Lévis, a passé ses vacances chez son père M. Alfred Côté.

—Mlle Géraldine Dallaire est retournée à Québec après une quinzaine de jours passés dans sa famille.

—Mlle Albertine Demers de Québec, a passé quelques jours dans sa famille.

—Mlle Léandre Gagné de St-Joseph, actuellement en promenade chez sa soeur Mme Nap. Harton.

—M. Bernard Dionne de Garthby, de passage à Black Lake dernièrement.

—Mlles Anne-Marie Bizier et Françoise Bilodeau de Thetford Mines, rendaient visite à Mlle M. Anne Gagné, dimanche dernier.

—M. l'abbé Léo Brulotte, vicaire, a passé la semaine dernière dans sa famille à L'Ange Gardien.

—M. René Nadeau, gérant de la Banque Canadienne Nationale de passage dans sa famille à St-Gervais la semaine dernière.

—M. Lacroix, comptable de la Banque Nationale a été transféré à la Banque de Thetford Mines.

—Mme Georges Boulet en visite à Thetford Mines.

—Mlle Maria Drouin nous a quittés pour aller demeurer à Québec.

—M. et Mme Emile Vachon de Shawinigan ont passé les fêtes chez leurs parents, M. Georges Vachon.

—M. Lauréat Lagueux de East Broughton a passé quelques jours en ville.

—M. et Mme Bolduc de St-Ephrem, rendaient visite à leur fils M. Arthur Bolduc, dernièrement.

Soulagement Rapide pour les Douleurs de Femmes

Les femmes n'ont pas besoin d'endurer des douleurs et maux de tête périodiques. Elles peuvent s'éviter ces souffrances en prenant des TABLETTES ZUTOO. Mme Allen Wright, de Fulford, qui fut soulagée en trente minutes de douleurs graves, nous écrit; "Chaque femme de ce pays devrait connaitre les TABLETTES ZUTOO et le bien qu'elles leur feront." Essayez seulement ces tablettes et apprenez par vous-même avec quelle rapidité elles font cesser la douleur. 86F

Zutoo

EN VENTE PARTOUT 25c

St-Pierre Baptiste

La Fête de Noël—

Ce jour si ardemment désiré fut des plus heureux. Malgré une température inclémente, l'assistance à l'église fut considérable aux messes de la nuit et à celles du jour. L'Eglise était ornée de ses plus riches tentures et la Crèche de l'Enfant-Dieu artistement dressée.

An choeur on chanta : "Minuit Chrétien", M. Jean-Paul Demers ; "Nouvelle Agréable", M. Lucien Drolet ; "Les Anges dans nos Campagnes", Mlle Thérèse Fortier ; "Dans le silence de la nuit", M. Lionel St-Pierre ; "Agnus Dei", M. Léo-Paul Fortier ; "Je te révère divin mystère" Mlle Simonne Fortier ; "Il est né le Divin Enfant", Mlle Carmen Demers ; "Les Anges ont chanté Noël", Mlle Alice Bilodeau ; "Dans cette Etable", M. Raoul Fortier ; "O Divine Enfance", Mlle Graz. Labrecque ; "Coeurs Angéliques", M. Louis Marie Croteau ; "Ça Berger", Mme Noël Nadeau et Mlle Marie-Ange Thibeault.

Les accompagnaient : Mme Antonio Morin, organiste et quatre violonistes MM. Edouard Nadeau, Delphis Berthiaume, Noël Nadeau et Roland Morin.

A tous vont nos chaleureuses félicitations.

Emission de l'Ecole Sociale Populaire

La prochaine émission hebdomadaire de l'Ecole Sociale Populaire aura lieu le mercredi 18 janvier à 6 heures 30 du soir. M. Gustave Lafleur, professeur au Collège Jean de Brébeuf, terminera la série de ses causeries consacrées au communisme.

Contre l'admission des enfants au cinéma

Voici quelques lignes extraites du témoignage rendu en 1928, à l'enquête royale sur le cinéma, par un éducateur de grande expérience, M. C.-J. Magnan :

"De sept à treize ans, l'enfant est en pleine croissance : il a besoin de récréations au grand air, de sommeil. Or les séances de vues animées, l'après-midi, le prive du plein air pendant les jours mêmes qui lui sont donnés pour se reposer des fatigues de la classe : le jeudi et le dimanche, et les séances du soir l'"énervent, surexitent ses nerfs, excitent son imagination et nuisent à son sommeil. Au point de vue intellectuel, les éducateurs remarquent que les enfants qui fréquentent les théâtres sont distraits, parfois rêveurs ou excités outre mesure. Pendant la classe ils sont peu ou point attentifs et au cours des récréations ils cherchent à imiter ce qu'ils ont vu sur l'écran. La grande tension nerveuse que le film impose à l'enfant dépasse ses forces et impose à ses facultés intellectuelles naissantes un effort disproportionné".

St-Adrien d'Irlande

Soirée intime—

Dimanche le 25 décembre dernier, plusieurs parents et amis se réunissaient à la demeure de M. Théodore Corriveau pour y passer une agréable soirée. Parmi les invités on remarquait : M. Théodore Corriveau, M. Xavier Gagné, M. et Mme Ernest Marois, M. Dominique Gosselin, Mlle Marie Corriveau, M. Adrien Corriveau, Mlle Alma Marois, M. Gérard Poudrier, Mlle Caroline Gagné, M. Roland Charest, Mlle Marie-Anne Gagné, M. Joseph Corriveau, M. Louis Gosselin, M. Maurice Marois, M. Lucien Côté, M. John Trisco, M. Lorenzo Côté, M. Emile Côté, M. Wilfrid Côté, M. Omer Fréchette, M. Florian Fradette, M. Josaphat Fréchette, M. Roméo Simard, M. Florian Nicol, M. René Simard, M. Lauréat Nicol, M. Eddy Nicol,. Durant la soirée il y eut chant, musique et sauteries ; musique à bouche joué par M. Lucien Côté, M. Emile Côté, M. Louis Gosselin, M. Joseph Corriveau. Tous se séparèrent à une heure assez avancée emportant avec eux le doux souvenir de cette agréable soirée.

"J'y étais".

PACIFIQUE CANADIEN

Pourquoi ne pas prendre avantage de notre longue expérience dans l'organisation de voyages par terre ou par mer. Nous sommes à votre entière disposition en tout temps.

Adressez-vous à C. A. LANGEVIN, Agent Général, Trafic-Voyageurs, Gare du Palais, Québec, ou à P. E. GINGRAS, Agent de District, Gare Windsor, Montréal.

M. Emile J. Hébert quitte le Pacifique Canadien

Il prend sa retraite après plus de 50 années de service

Avec l'année 1932 s'est terminée la carrière active d'un de nos Canadiens-français les plus en vue dans le domaine des transports. M. Emile J. Hébert qui, a part d'être celui de nos compatriotes qui s'est probablement le plus dintingué dans les chemins de fer, est en outre le plus ancien employé du Pacifique Canadien, a quitté son poste de Commissaire du Trafic-Voyageurs le 31 décembre dernier, pour prendre sa retraite et jouir d'un repos bien mérité après plus de cinquante années de loyaux services.

M. Hébert faisait partie du personnel du Pacifique Canadien depuis les débuts de cette Compagnie, étant entré comme secrétaire particulier de Sir William Van Horne dès juillet 1882. Durant les années qui suivirent et qui furent pour le premier transcontinental canadien une période d'organisation active dans toutes les branches du transport, M. Hébert sut faire preuve de qualités qui lui valurent d'être remarqué par ses supérieurs, aussi remplit-il successivement dans le Service des Voyageurs plusieurs postes le plus en plus importants. En mai 1905, il fut nommé agent-général des Voyageurs à Montréal, et en mars 1911, il était promu premier assistant de l'agent-général du Trafic-Voyageur situation qu'il occupa jusqu'en avril 1930, alors qu'en reconnaissanse de ses longs services et de l'intelligente activité qu'il avait toujours déployée dans l'exercice de ses fonctions variées, M. E. W. Beatty, président de la Compagnie le créa Commissaire du Trafic-Voyageurs, avec juridiction sur le réseau tout entier.

M. Hébert fut au Pacifique Canadien le représentant attitré, pourrait-on dire, des Canadiens français et le conseiller de l'Administration dans toutes les questions concernant l'élément français au Canada. A maintes reprises, il fut chargé par sa Compagnie de missions importantes, tant en Europe qu'en Amérique. C'est ainsi qu'il fut délégué à Rome en 1910, à l'occasion du grand Congrès Eucharistique de Montréal, et qu'il alla en France en 1920, lors de l'organisation du train-exposition français qui visita le Canada l'année suivante. Ici au Canada, c'est lui qui, à titre de représentant du Pacifique Canadien, était ordinairement chargé d'accompagner les hauts dignitaires ecclésiastiques dans leurs voyages officiels sur le réseau de la Compagnie.

M. Emile J. Hébert est membre fondateur, ancien directeur et ancien président du Cercle de l'Alliance Nationale, ancien président de l'Union St-Joseph de St-Henri, membre de la Chambre le Commerce de Montréal et du Canadian Club En 1928, Sa Sainteté Pie XI le fit chevalier de l'Ordre de St-Grégoire-lè-Grand.

Le départ de M. Hébert du Pacifique Canadien sera vivement regretté et créera un vide difficile à remplir. Cet homme distingué et cultivé jouit dans tous les domaines d'un prestige qui ajoutait à celui de la Compagnie à laquelle il appartenait. Il avait la confiance de l'Administration du Pacifique Canadien et avait toujours su, par ses manières affables, son tact et ses talents, s'assurer la considération du personnel tout entier.

L'amitié mondaine est faite de deux indifférences qui se serrent la main. **Emile Faguet.**

ARTHABASKA

Va-et-Vient—

—M. et Mme Geo. Dorais de Sherbrooke étaient en promenade chez Mme Pierre Maheu au Jour de l'An.

—M. et Mme Elie Ducharme de Montréal étaient en promenade chez M. et Mme Ad. Picher.

—M. et Mme Adrien Désautels de Québec sont en promenade chez M. Victor Marceau.

—M. et Mme Donat Pépin de St-Paul de Chester sont en visite chez M. et Mme Maurice Pépin.

—M. Alexis Pépin passe ses vacances chez sa mère Mme L. O. Pépin.

—Mlle Louise Paradis de Montréal était en visite chez des amis à Noël.

—Mlle Elisabeth Baril de Montréal est en promenade chez sa tante Mlle Berthe Baril.

—M. et Mme Arthur Héon, Mme E. Lambert, M. Raoul Lambert et son fils Conrad, de Victoriaville, étaient en visite chez Mlles Lambert, au Jour de l'An.

—Mlle Eugénie Drouin de Montréal passe quelques jours chez ses oncles MM. Dumas.

—M. Gaston Quesnel est parti pour une promenade à Montréal.

—M. et Mme P. Robida et leur fillette Gracia sont de retour d'un voyage à St-Hyacinthe.

—M. René Marceau de Québec chez son père M. P. V. Marceau.

—Mlle Gilberte Beauchesne est en promenade à St-Norbert, l'invitée de son amie Mlle L. Luneau

—M. Jean Marie Bécotte de Québec est retourné après avoir passé quelques jours chez son oncle M. Alfred Provencher.

—M. Edouard Baril de Ste-Elisabeth de Warwick est en promenade chez ses oncles les MM. Baril.

DISRAELI

Va-et-Vient—

—M. le Dr et Mme J. A. Marcil de Rimouski, en visite chez M. et Mme Paul Grégoire, ces jours derniers.

—M. et Mme André Bilodeau et leurs enfants Roland, Monique et Jean-Paul visitaient des parents à Sherbrooke, la semaine dernière.

—M. et Mme Gaston Vachon et leur enfant Suzanne, sont retournés à Québec après avoir passé deux semaines chez M. Adélard Daigle.

—M. et Mme Henry Daigle de St-Agapit ont passé quelques jours chez M. Gédéon Lachance.

—M. Edgar Parent à Sherbrooke par affaires jeudi dernier.

—Mlle Vallée est de retour d'un voyage de quelques jours à St-Ephrem où elle a visité des parents et des amis.

—Mme J. A. Faucher et ses trois filles Monique, Marie et Roxanne ont passé les fêtes de Noël et du Premier de l'An à Weedon chez M. le notaire J. H. Bourget.

—MM. Christian et Carol Lapointe, Emile Parent et Léo Breton, à Thetford Mines, dimanche.

—Mme David Poulin et Mlle Laura Poulin passèrent le Premier de l'An chez des parents à Sherbrooke.

—M. Charles Henri Dionne de Stratford Centre, à Disraéli, par affaires, dernièrement.

—Mlle Alice Létourneau est de retour d'un voyage de quelques jours à Sherbrooke et Victoriaville, où elle a visité des parents et des amis.

ST-FERDINAND

Va-et-Vient—

—M. J. A. Roberge à Thetford Mines récemment.

—M. l'abbé O. Gosselin de Québec visitait ses parents à l'occasion des fêtes.

—M. G. Poell de Montréal a passé quelques jours chez sa mère, Mme J. Powell.

—Mlle Lucile Dubois G.M. de de Québec, actuellement chez Mlle Lucienne Dubois.

—M. André Dubois de St-Hyacinthe a passé quelques jours à l'occasion des fêtes chez Mlle Lucienne Dubois.

—M. Lucien Grégoire et son fils Calixte, de St-Evariste, ont passé une quinzaine chez ses parents, M. et Mme A. Gagné.

—Mme S. Roberge de Québec chez son fils M. Réal Roberge, à l'occasion des fêtes.

—M. J. Paul Marcoux est retourné à Oreno, Maine, après ses vacances chez ses parents, M. et Mme J. A. Marcoux.

CARTES PROFESSIONNELLES

Médecins

Dr J. E. BEAUDET
Médecin-Chirurgien
Consultation: 12.30 à 3 hrs et 6.30 à 8
Dimanche 1 à 2 p. m.

Dr JEAN LACERTE
ELEVE DES HOPITAUX DE PARIS
Spécialiste pour les maladies des Yeux, Oreilles, Nez et Gorge.
CONSULTATIONS: Vendredi soir et samedi toute la journée.
280 Notre-Dame, Thetford Mines

Dr P. L. DAIGNEAU
D.D.S., L.D.S.
Chirurgien-Dentiste
Edifice Beaudoin, Thetford Mines

TELEPHONE
Dr J.-E. FORTIN
Médecin-Chirurgien
Sur demande — par téléphone ou autre.
Robertsonville, P. Q.

TEL. RURAL TEL. BELL
HEURES DE BUREAU
9 heures du matin à 8 heures du soir
Tous les mercredis, jeudis, samedis et vendredis soir, de 5 à 9 hres.
Dr A. JOLICOEUR
Chirurgien-Dentiste
EAST BROUGHTON.

ERNEST VALLIERES
Optométriste-Opticien
Examen de la Vue,
Verres et Montures
Tél.: 9
218 Notre-Dame, Thetford Mines

TELEPHONE 298
JOS. DUQUET
Mécanicien
Réparation d'engin à gazoline, système électrique d'automobile et batteries
121 St-Alphonse, Thetford Mines

Avocats

TELEPHONE 274
L. U. TALBOT, C.R.
AVOCAT
Edifice de la Banque de Montréal
(Au-dessus de J.-E. Marcoux, Ltée)
THETFORD MINES, QUE.

TELEPHONE 64
SAM. DESCHAMPS
C. R., AVOCAT
Hôtel-de-Ville - Thetford Mines

LUCIEN DROLET LL., L.
AVOCAT
RUE NOTRE-DAME
Edifice Gagnon
(Voisin du Bureau de Poste)
Tél.: 244.

TEL. BELL :
THETFORD MINES: 53 — *tous les jours*
BLACK LAKE : 315 — *tous les soirs*
A. H. CHABOT
AVOCAT
Commisaire de la C. S. A
343 Notre-Dame, Thetford Mines

Tél. Local,
BORNAGE
Expertises, Inventaires, Rapports et Plans
ARMAND DUMAS
ARPENTEUR-GEOMETRE
ET
INGENIEUR FORESTIER
GARTHBY, *Comté Wolfe.*

Tél. 36 39 Dumais
JOS. LAVALLIERES
Directeur Funéraire
SERVICE D'AMBULANCE AUTOMOBILE
THETFORD MINES.
TELEPHONE 143

Gin Canadien
Melchers
Croix d'or

AUTRES GRANDEURS
26 onces
$2.30
40 onces
$3.30
Taxe Comprise

Pour briser votre rhume ou votre grippe, rien ne vaut le Gin Melchers Croix d'Or, le gin "Geneva" canadien authentique .... préventif reconnu efficace depuis plus de 30 ans.

MELCHERS DISTILLERIES LIMITED
Distilleries: Berthierville, P.Q. Bureau-Chef: Montréal.

PRIX D'HIVER
la Colombie-Britannique est la
CALIFORNIE DU CANADA

Prix Réduit
de $50
pour VANCOUVER et VICTORIA
aussi Seattle, Washington

ALLER ET RETOUR
de
QUEBEC
à
VANCOUVER
VICTORIA
SEATTLE
$142.45

Fuyez les rigueurs de l'hiver et allez vous reposer sous le climat enchanteur de la Colombie-Britannique. Golf et autres sports d'été sur la Côte, sports d'hiver dans les montagnes, tout près. Grâce à la coupure de $50 dans le plus bas prix des billets ainsi qu'aux réductions dans les tarifs des hôtels, une vacance sur la Côte du Pacifique est aussi économique qu'attrayante.

Billets valables pour départ jusqu'au 28 février. Retour valable jusqu'au 30 avril. De nombreux arrêts facultatifs en route.

D'autres billets réduits pour courts séjour seront délivrés jusqu'au 22 déc. pour la Côte du Pacifique, y compris la Californie. Retour valable jusqu'au 25 janvier.

Renseignements et billets sur demande à C. A. LANGEVIN, Agent du Trafic-Voyageurs, Pacifique Canadien, Gare du Palais, Québec, représentant toutes les lignes de navigation océanique ou encore en s'adressant à P. E. GINGRAS, Agent de District, Gare Windsor, Montréal.

PACIFIQUE CANADIEN

ECHOS MONDAINS

"LE CANADIEN" demande aux lecteurs de cette page de vouloir bien contribuer à la rendre plus intéressante et de faire de ces colonnes les leurs. Si des amis vous visitent, il n'y a pas de plus beau compliment à faire à vos invités, que de mentionner leurs noms dans votre page locale. Nous publions aussi les fêtes de famille, parties de cartes, le tout gratuitement. Les notes doivent être signées. Venez ou téléphonez-nous, nous sommes à votre service.

—Mlle Flora Leblond, qui a passé une quinzaine en ville, dans sa famille, est retournée à Québec.

—o—

—Mlles Hermine et Madeleine Châteauneuf, qui ont passé quelques jours en ville, chez leurs parents, sont retournées à Sherbrooke.

—o—

—M. Réginald Chamberland qui a passé une quinzaine en ville chez sa mère, Mme Ph. Chamberland, est retourné à Boston.

—o—

—M. et Mme Robert Chamberland et leur fils Robert, sont de retour de Sherbrooke où ils ont passé une semaine.

—o—

—M. Maurice Boivin, gérant de la succ. P. T. Légaré, était de passage à Québec, au cours de la semaine dernière, en voyage d'affaires.

—o—

—M. et Mme Ulysse Demers de Québec, étaient de passage en ville, les invités de M. et Mme J. E. Caouette.

—o—

—M. J. A. Lambert, de Robertsonville, en ville ces jours derniers.

—o—

—M. Charles Binet, de St-Ferdinand d'Halifax, était de passage en ville au vours de la semaine dernière, chez son frère M. A. Binet.

—o—

—Mlle Justine Dallaire est de retour de East Broughton où elle a passé quelques jours, l'invitée de ses cousines, Mlles McKenzie.

—o—

—Mlle Donalda Vachon qui a passé quelques jours en ville chez ses parents est retournée à Québec.

—o—

—Mlle Rolande Lessard qui a passé la fête du Nouvel An dans sa famille est retournée à Sherbrooke.

—o—

—Mlle Blanche Yvonne Cloutier qui a passé quelques jours en ville est retournée à Sherbrooke.

—o—

—M. et Mme Aurèle Binet et leurs enfants étaient de passage à St-Ferdinand d'Halifax, ces jours derniers.

—o—

—M. le Dr Jean Lacerte qui a passé la fin de semaine dans sa famille est retournée à Québec.

—o—

—Mlle Hélène Morissette était de passage à Vimy Ridge ces jours derniers, l'invitée de sa soeur, Mme Herménégilde Roy.

—o—

—M. Eugène Morisset de Montréal était de passage en ville ces jours derniers, dans sa famille.

—o—

—Mme J. A. Gagné de Coleraine de passage en ville mardi.

—o—

—M. J. A. Ferland de passage à Vimy Ridge et Coleraine, ces jours derniers.

—o—

—M. et Mme S. Labbé ainsi que M. et Mme Valère Labbé de Victoriaville de passage chez leur frère et belle-soeur M. et Mme Alphonse Labbé.

—o—

—M. et Mme Hector Prévost de Pontbriand, de passage en cette ville vendredi dernier, visitant de nombreux parents.

—o—

—M. Jean Paul Lachance de Breakeyville en visite chez M. T. Labbé, dernièrement.

—M. L. J. West de la Cie T. J. Moore de Québec en ville ces jours derniers.

—o—

—M. Maurice Labbé de Victoriaville en convalescence chez son père M. Alphonse Labbé.

—o—

—M. et Mme Wellie Beaudoin de St-Pierre Baptiste ont rendu visite à leur fille Mme Wilfrid Royer, ainsi que son garçon M. Alfred Mathieu, de cette ville.

—o—

—Mlle Maria Leblond de Montréal ainsi que Mlle Florette Leblond de Québec ont passé quelques jours en ville chez leur mère Mme Moïse Leblond.

—o—

—M. J. A. Saucier ainsi que Mme Saucier et leurs enfants René et Hélène étaient en promenade à Québec, vendredi dernier, visitant leurs soeurs et leur tante religieuses, chez les Soeurs de la Congrégation de Notre-Dame, au Couvent de Bellevue.

—o—

—Mlle Hélène Vaillancourt de Québec est en visite chez ses parents pour y passer une semaine.

—o—

—Mlle Aldéa Lessard de East Broughton passe quelque temps chez sa soeur Mme Adélard Leblanc.

—o—

—M. Paul Henri Perreault a visité son beau frère M. Philémon Doyon, à l'occasion des Fêtes.

—o—

—Mlles Rolande Roy et Juliette Simard de passage à Bishop's Crossing pour quelque temps.

—o—

—M. Cyrille Landry est venu passer le temps des Fêtes dans sa famille.

—o—

—M. James Lypsey est parti le 31 décembre dernier pour aller demeurer dans sa famille à Lennoxville.

—o—

—Mlle Cécile Vachon des Trois-Rivières visitait ses parents ces jours derniers.

—o—

—M. Henri Jacques de Tring Jct., était à Thetford Mines samedi chez des parents.

—o—

—Mlle Blanche Lessard est en visite chez son beau-frère M. Jos Verreault de Lewston.

—o—

—M. Roméo Thivierge de Sacré-Coeur de Jésus visitait son beau frère M. Wilfrid Laplante dimanche dernier.

—o—

—M. et Mme Odilon Champagne de East Broughton étaient en promenade chez M. et Mme Philias Gilbert récemment.

—o—

—M. Archélas Jacques de Tring Jct., en voyage d'affaires en ville dimanche dernier.

—o—

—Mlle Fabiola Thivierge de Québec est en visite chez ses parents pour les Fêtes.

—o—

—M. J. B. Hamel E.E.M., de Québec, de passage à Thetford Mines, chez M. A. Roy.

—o—

—Mlle Juliette Doucet de East Angus est en visite chez ses parents pour quelques jours.

—o—

—Mlle Anna Lessard est retournée au Mont Notre-Dame de Sherbrooke après avoir passé les vacances dans sa famille.

—o—

—M. et Mme Eugène Lamonde visitaient leur fille religieuse chez les Rvdes Soeurs de la Charité, à Québec, ces jours derniers; ils ont aussi visité des parents à Montréal.

—o—

—M. Wilf. Trépanier de Leeds Village était en cette ville dimanche dernier rendant visite à son frère M. Albert Tréparier.

—o—

—M. et Mme Oscar Breton, M. Robert Laflamme, M. Fortunat Bertrand, Mlle Yvonne Breton, assistaient aux funérailles de Mme O. Perreault de Ste-Sophie la semaine dernière.

—o—

—M. Octave Brochu a passé une semaine chez sa fille Mme Jules Fradette, de St-Adrien.

—o—

—M. et Mme Henri Laflamme de Berlin Fall ont passé les Fêtes chez M. et Mme Napoléon Laflamme de St-Adrien; ils ont aussi visité M. et Mme Xavier Laflamme, Mme Jos. Doyon, M. et Mme Arthur Laflamme, et plusieurs autres parents de cette ville.

—o—

—M. Gérard Lafrance visitait M. Napoléon Laflamme et M. Thomas Charest de St-Adrien d'Irlande, à l'occasion des Fêtes.

—o—

—M. Gédéon Lachance de passage à East Broughton avec son petit garçon Fernand, à l'occasion des funérailles de sa mère.

—o—

—M. et Mme Philippe Gagné et M. et Mme Ernest Cliche de cette ville étaient en promenade au Jour de l'An à St-Adrien d'Irlande chez M. et Mme Joseph Gagné.

—o—

—Mlle Juliette Lessard est de retour d'une promenade d'une quinzaine de jours passés à Sherbrooke.

—o—

—M. et Mme Joachim Jacques et leur bébé Laurent de St-Frédéric en visite chez Mme Augustin Jacques à l'occasion des fêtes.

—o—

—M. Sylvio Lapointe de Disraéli en visite chez leurs cousines Mlles Irène et Rolande Lapointe dimanche dernier.

—o—

—M. Rodolphe Caouette, étudiant en Pharmacie, de Québec, visitait son père M. J. E. Caouette à l'occasion des Fêtes.

—o—

—Mlle Marguerite Lamonde passe quelque temps à Montréal chez des parents.

L'humilité est une aiguille qui raccommode bien des déchirures.

Pour une Mauvaise Grippe

Prenez 2 ou 3 bouteilles de COMPOSE SAPIN FORTIN et vous serez certainement satisfait. — Demandez-le à votre pharmacien ou à votre épicier.

Préparé par :

CHARLES FORTIN

ROBERTSONVILLE, Comté de Mégantic.

Soirée intime

Jeudi soir, le 5 janvier, se réunissaient à la résidence de M. et Mme Pierre Marcoux, un groupe de parents et d'aims.

Parmi les invités on remarquait: M. et Mme Pierre Marcoux, M. et Mme Onésime Marcoux, M. William Marcoux, M. et Mme Dorvenie Grenier, M. et Mme Alexandre Marcoux, M. et Mme Raoul Marcoux, Mme Eudore Roy, Mlle Armoza Marcoux M. Georges Pinel, Mlle Germaine Roy, M. Léonard Marcoux, Mlle M. Blanche Marcoux, M. Ernest Marchand, Mlle Cécile Hamel, M. Léopold Marcoux, Mlle Géraldine Sylvain, M. Armand Corriveau, Mlle Simone Roy, M. Théophile Trudel, Mlle Blanche Vallée, M. Ovide Marchand, Mlle Annette Couture, M. Arthur Marchand, Mlle Yvette Sylvain, M. Hervy Vallée, Mlle Rachel Marchand, M. Alphonse Délisle, Mlle Laura Laplante, M. Lucien Couture, Mlle Rosée Hamel, M. Philippe Marois, Mlle Irène Laplante, M. Adrien Hamel, Mlle Annette Sylvain, M. Oliva Cyr, M. Hervé Marcoux, M. Léonard Corriveau, M. Léopold Laplante, M. Louis E. Couture, M. Roméo Hamel, M. Charles Boucher, M. Paul, Roland, Gérard, Jean-Paul, Ghislaine et Aline Marcoux.

La soirée fut conduite par M. Léonard Marcoux.

Durant la veillée il y eut déclamations, chant, musique et sauteries. Déclamation par M. Ernest Marchand; chant par M. Léopold et Léonard Marcoux; violon par MM. William et Alexandre Marcoux, M. Léonard Corriveau; musique à bouche par MM. Léonard et Léopold Marcoux, Georges Pinel, Théophile Trudel et Henry Vallée.

Ce n'est qu'aux petites heures du jour qu'on se sépara en emportant un bon souvenir et se promettant tous d'y revenir bientôt.

"J'y étais présent".

CHRONIQUE RELIGIEUSE

SAINT-ALPHONSE

Baptêmes—

Le 31 déc. 1932. — Marie, Lucile, Jeanne-Mance, fille de Adélard Leblanc et de Marie-Anne Lessard. Parrain: Eusèbe Leroux; marraine: Florida Duval.

Le 31 déc. 1932. — Marie Monique, Gisèle, fille de Adélard Leblanc et de Marie-Anne Lessard. Parrain: Elzéar Lessard; marraine: Adrienne Blouin, oncle et tante de l'enfant.

Le 4 janv. — Joseph, Roland, Adrien, fils de Valère Bolduc et de Yvonne Grondin. Parrain: François Cyr; marraine: Clodia Croteau.

Le 4 janvier. — Joseph, Laurent, Dénis, fils de Davila Lehoux et de Zénaïde Simard. Parrain: Conrad Bergeron; marraine: Hélène Bergeron.

Le 5 janvier. — Marie, Colette Jeanne-Mance, fille de Joseph Alfred Drouin et de Lucienne Bilodeau. Parrain: Clarence Fréchette; marraine: Lauraine Drouin, soeur de l'enfant.

Le 9 janvier. — Joseph, Gérard Rosario, Robert, fils de Alfred Therrien et de Noëlla Lemay. Parrain: Rosario Pinelle; marraine: Irène Lemay, oncle et tante de l'enfant.

Le 9 janvier. — Joseph, Omer, Clément, fils de Herménégilde Grégoire et de Marie-Anna Jacques. Parrain: Omer Vachon; marraine: Yvonne Sylvain.

Le 9 janvier. — Joseph, Florian, Georges, fils de Herménégilde Grégoire et de Marie-Anna Jacques. Parrain: Georges Poiré, rerplacé par François Girouard; marraine: Marie-Louise Mercier.

Le 10 janvier .— Marie, Cécile Huguette, Gaëtane, fille de Louis Didace Pelchat et de Angélina Théberge. Parrain: Auguste Gagné; marraine: Mathilda Croteau.

Le 10 janvier. — Marie, Aline, Nichole, fille de Alfred Martineau et de Imelda Béland. Parrain: Alphonse Tanguay; marraine: Olivine Martineau, oncle et tante de l'enfant.

Inhumés—

Le 6 janvier. — Elie, fils de Emile Gosselin et de Andréa Dodier, décédé le 5 du courant à l'âge de 20 jours.

Le 7 janvier. — Henri-Marie, fils de Léo Côté et de Yvonne Demers, décédé le 6 du courant, à l'âge de 10 ans et 7 mois.

* * *

SAINT-MAURICE

Baptême—

Le 9 janvier. — Marie Paule, Délima, fille de feu Nap. Hamel et de Lydia Gingras. Parrain: Adélard Corriveau; marraine: Délima Bussière.

Inhumé—

Le 9 janvier. — Exilia, Anita, fille de Joseph Marcoux et de Anna Labbé, décédée le 8 courant, à l'âge de 4 mois et 6 jours.

Soirée intime

Dimanche dernier plusieurs parents et amis se réunissaient à la demeure de M. et Mme Alphonse Grenier.

Etaient présents: M. et Mme Théodore Huard, M. et Mme Xavier Laflamme, M. et Mme Alfred Nadeau, M. et Mme Alfred Routhier, M. et Mme Azarias Laflamme, M. et Mme Robert Laflamme, M. et Mme Emile Huard, M. Napoléon Pomerleau, Mlle Flora Huard, M. Maurice Huard, Mlle Yvette Laflamme, M. Emile Hamel, Mlle Albertine Grenier, M. Ferdinand Nadeau, Mlle Simonne Grenier, M. Gérard Tanguay, Mlle Germaine Laflamme, M. Oliva Charest, Mlle Adrienne Laflamme, M. Gérard Poudrier, Mlle Ida Laflamme, M. Auguste Laflamme, Mlle Desneiges Laflamme, M. C. Nadeau, Mlle Fernande Laflamme, M. Eddle Laflamme, MM. Gérard et Arthur Huard, Mlle Irène Grenier.

Tous s'amusèrent avec beaucoup d'entrain. Du violon fut joué par MM. Arthur, Théodore et Maurice Huard; de la musique à bouche par M. Gérard Huard; du piano par Mme Azarias Laflamme.

C'est à une heure avancée que tous se quittèrent enchantés de leur soirée.

Résultat des Concours à l'Externat

Pour le mois de décembre

5e Année:—Mlles Béatrice Poiré, Rita Drouin, Gemma Therrien Emilienne Ouellet, Gertrude Goulet.

4e Année: — Mlles Marguerite Loignon, Jeannette Perron, Monique Lambert, Lauretta Fitzgerald, Marie Mathieu.

3e Année "A": — Mlles Claire Perron, Carmen Gilbert, Julienne Gagné, Irène Lambert, Monique Fournier.

3e Année "B": — Mlles Alice Hardoin, J.-d'Arc Breton, Cécile Veilleux, Monique Simard, Régina Gagné.

3e Année "C": — Mlles Noëlla Proulx, Annette Hébert, Jeannette Landry, Héloise Drouin, Irène Marceau.

3e Année "D":—Mlles Yvette Marceau, Patricia Laplante, Jacqueline Gagné, Thérèse Roy, Justine Côté.

3e Année "E": — Mlles Elizabeth Bourret, Alice Vallée, Cécile Gormley, Antoinette Vachon, M.-Jeanne Vallières.

2e Année "A":—Mlles Gracia Breton, Estelle Gagné, Gabrielle Loignon, Danoise Fitzgerald, Gilberte Veilleux.

2e Année "B":—Mlles Rachel Turcotte, Laurette Guillemette, Monique St-Hilaire, Thérèse Nadeau, Noëlla Lafrance.

2e Année "C":—Mlles Lauraine Labrecque, Madeleine Grenier, Noëlla Baillargeon, M.-Jeanne Martin, Yvette Bourques.

2e Année "D": — Mlles Cécile Hardoin, Gertrude Daigle, Hélène Leblond, Gisèle Richard, Georgette Lamontagne.

1e Année "A":—Mlles Marcelle Bizier, M.-Anna Rémillard, Rozélia Laplante, Edwina Marcoux, Madeleine Paradis.

1e Année "B":—Mlles François Blais, Lucienne Couture, Fernande Langlois, Lisette Bergeron M.-Rose Drouin.

1e Année "C":—Mlles A.-Aimée Vallières, Françoise Veilleux Rachel Lessard, Cécile Croteau, M.-Paule Brûlotte.

1e Année "D":—MM. Marcel Drouin, Paul-Réal Pelchat, Roland Samson, Laurent Fitzgerald Jean-Marie Goulet.

Classe anglaise:—

5e Année:—Mlle Claire-Alberte Grégoire.

3e Année: — Mlle Madeleine Boisvert.

2e Année:—Mlle Jeanne-d'Arc Boucher.

Préparatoire: — James Donovan.

Réunion intime

Lundi dernier M. Léonidas Paquet et Mme A. Lapointe recevaient à l'occasion des Fêtes, un groupe de parents et d'amis.

Etaient présents: M. et Mme L. Paquet, Mme A. Lapointe, Mlles Irène et Rolande Lapointe, M. et Mme N. Lagueux, M. et Mme F. Girouard, Mlles Cécile, M.-Laure et M.-Stella Paquet, Antonia Lagueux, Adrienne Poiré, Irène Lessard, Germaine Jacques Eveline Emond, Jeanne et Monique Lagueux, Juliette Poiré Mariette Pouliot, MM. Roland Lapointe, Henri Paquet, Ovila et Lionel Lagueux, Marcel Paquet.

La veillée débuta par une partie de cartes. L'on fit du chant et de la musique. Tous se séparèrent enchantés de leur agréable soirée.

"J'y étais".

Réunion intime

Samedi soir le 7 courant se réunissaient chez M. et Mme Philémon Després: M. et Mme Emile Lagacé, M. et Mme Bernard Fournier, M. et Mme H. Ducharme, M. et Mme Wilfrid Bilodeau M. et Mme A. Tétreault, M. H. Fournier, M. et Mme E. Gosselin de Disraéli, Mlle E. Bernier, M. et Mme J. Bernier et d'autres dont les noms nous échappent.

Il y eut chant et musique. On joua aux cartes et on s'amusa à qui mieux mieux jusqu'à une heure avancée. On distribua gâteaux bonbons, et tous se séparèrent en se promettant d'y revenir encore sous peu.

"J'y étais, certain".

Soirée intime

Mardi dernier, un groupe de parents et d'amis se réunissaient à la demeure de M. Ernest Vaillancourt pour y passer une agréable soirée en l'honneur de l'arrivée de leur fille de Québec, Mlle Hélène Vaillancourt. Parmi les invités on remarquait: M. et Mme Ernest Vaillancourt, M. et Mme Ulric Gosselin de Black Lake, M. et Mme Alfred Lacroix, M. et Mme Israël Plante, M. Gaudias Gosselin, M. Raoul Lavigne, M. Gérard Huard, M. Henri-Ls Bizier, M. Fernando Simard, M. Paul-Emile Vaillancourt, M. L. Vaillancourt, Mlle Jeanne Gourde, Mlle Yvonne Lacroix, Mlle Germaine Lacroix, Mlle Hélène Vaillancourt de Québec, Mlle Yvette Vaillancourt. Il y eut chant musique et sauteries. Les joueurs de musique étaient MM. Gaudias Gosselin et Gérard Huard. Les danses furent exécutées par M. Gaudias Gosselin, M. Gérard Huard, Mlle Yvette Vaillancourt. Il y eut bonbons et fruits passés par Mlle Yvette Vaillancourt, et liqueurs passées par M. Raoul Lavigne. Tous se séparèrent à une heure assez avancée de la nuit, en emportant un agréable souvenir de cette riante soirée en se promettant d'y revenir.

"J'y étais".

Soirée amicale

Le 6 janvier, un groupe de parents se réunissaient chez M. et Mme Onésime Marcoux, pour y fêter le Jour des Rois.

Etaient présents: M. et Mme Onésime Marcoux, M. et Mme Pierre Marcoux, M. et Mme Dorvenie Grenier, M. et Mme Alexandre Marcoux, M. et Mme Raoul Marcoux, Mme Vve Octave Vallée, M. et Mme Hervé Ferland, Mlle Armoza Marcoux, M. Léonard Marcoux, Mlle M.-Blanche Marcoux, M. Ernest Marchanr, Mlle Blanche Vallée, M. Ovide Marchand, M. Léopold Marcoux, M. Hervé Marcoux, MM. Paul, Roland, Gérard, Ghislaine, Jean-Paul Marcoux.

Il y eut chant, musique et sauteries. Chant par M. Léopold Marcoux; musique à bouche par MM. Léonard et Léopold Marcoux.

Tous se séparèrent en emportant un heureux souvenir de cette agréable soirée.

"Un ami".

Joyeuse réunion

Samedi le 7 janvier, chez M. Léonidas Paquet, plusieurs amis se réunissaient. L'on remarquait parmi les invités: M. et Mme Léonidas Paquet, M. et Mme Eugène Dubreuil, M. et Mme Irénée Carrier, M. Arthur Paquet, M. Arthur Garneau, M. Roméo Carrier, M. Emile Paquet, M. Adalbert Paquet, M. Wilfrid Marchand, M. Andréa Nadeau, Mlle Rose-Irène Paquet, Mlle Eva Paquet, Mlle Gisèle Carrier, M. Jean Carrier. Il y eut violon, musique à bouche, chansons, sauteries, etc. A minuit un délicieux goûter fut servi par Madame Léonidas Paquet; et c'est à une heure assez avancée que l'on se sépara emportant avec nous un souvenir de notre soirée.

"Un invité".

Fête Intime

Jeudi dernier, un groupe de parents et d'amis se réunissaient chez M. et Mme Théodore Labbé pour fêter le 61ème anniversaire de naissance de M. Théodule Labbé.

Voici les noms des personnes présentes: M. et Mme Théodule Labbé Mme Joseph Graind'lair (née Marie), Adélard, Arthur, Léo, Rose-Aimée, Odilon, Lycidia, Béatrice, Roméo, Gérard, Adrien, Roland, Benoît, Maurice Camille, M. Joseph Graind'lair et Florence Graind'lair, M. et Mme Joseph Labbé, M. et Mme Jos. Laplante, ainsi que Léopold, M. et Mme Joseph Lessard, M. Alphonse Gaudreau, Alphonse Gaudreau (fils), Marie-Blanche, Lionel, Simonne, Cécile Gaudreau, Mme Albani Champagne, M. et Mme Maurice Emond, Lorraine Emond, MM. Maurice et Roland Labbé, Alfédor, Jean-Paul, Eveline Emond, Rose-Hélène Bolduc Roméo et Blanche-Yvonne Lemoine, Mlles Marie Jeanne et Marie Ange Labarre, Jacqueline et Joseph Champagne.

Un discours approprié à la circonstance fut fait par M. Maurice Labbé.

Il y eut déclamations, chant, musique, danses du bon vieux temps, etc.

A 11 heures 30, un succulent goûter fut servi à tous les invités.

Ce n'est qu'au petit jour que l'on se sépara emportant un souvenir inoubliable de cette heureuse fête en se promettant d'y revenir.

"Une amie".

RHUMES et BRONCHITES

Les Rhumes et les Bronchites, si fréquents, sont la résultante d'une véritable infection par des microbes.

Cette infection est peu grave au début, mais s'attaque vite à la muqueuse trachéo-bronchique et devient funeste si on la néglige.

Il est donc prudent, dès le commencement de la maladie, de prendre un antiseptique puissant pour tuer les microbes, et un Expectorant convenable pour en débarrasser l'organisme.

Le Sirop "Guyon" a une action à la fois Désinfectante et Expectorante.

Les Médicaments dont se compose le Sirop "Guyon" sont reconnus comme les meilleurs agents thérapeutiques.

La Composition du Sirop "Guyon" n'est pas secrète, elle est indiquée sur chaque bouteille.

Le Sirop "Guyon" agit rapidement..... soulage le Rhume en quelques heures.

Ce Sirop se vend dans toutes les pharmacies pour 75c la bouteille de 180 grammes.

Pour être convaincu, achetez-en une dès aujourd'hui.

Dépositaire : **J. E. CAOUETTE**

488 NOTRE-DAME, —Tél. 90— THETFORD MINES

MAGASIN DE CHOIX

Vous trouverez toujours chez-nous un assortiment complet d'articles de toilette pour Dames et Messieurs. Venez nous voir avant de faire vos achats pour cadeaux de Bridge, 500 ou Euchre.

Nous avons des prix raisonnables.

T.-P. GAGNON

Médecines Patentées

247 NOTRE-DAME, THETFORD MINES.

"Mais c'est épatant, Paul— nous y serons"

"Je ne sais ce que je donnerais pour aller en ville voir la partie de hockey demain soir," disait Léon. "Inutile d'y songer, jamais nous ne trouverons à acheter des billets."

"Pourquoi ne pas appeler Paul par Longue Distance?" lui suggéra Gertrude. "Peut-être pourrait-il t'en obtenir."

"C'est une idée, je l'appelle immédiatement."

Deux minutes plus tard il atteignait Paul. Ce dernier se faisait fort de lui trouver un billet. Mieux il aurait également un siège pour Gertrude.

"Quelle partie intéressante!" disait Gertrude au sortir de la patinoire. "Je dois un gros merci à Paul — et je suis contente que nous ayons le téléphone."

Pour 30 cents
vous pouvez téléphoner à environ
100 milles
en appelant entre postes après 8.30 p.m. Voyez la liste des taux aux premières pages de l'annuaire.

THE BELL TELEPHONE COMPANY OF CANADA

Le service de
Longue Distance
est remarquablement bon marché

La politique Espognole condamnée par un Républicain

Madrid, 2 déc. 1932. — Un important discours politique qu'a prononcé à l'Athénée de Madrid, foyer du républicanisme espagnol M. Miguel Unamuno, un des chefs intellectuels de la République, a provoqué une profonde sensation dans l'opinion publique.

L'orateur s'est élevé, notamment, en effet, avec véhémence, contre le régime d'exception que subit l'Espagne.

Il a démontré que le libéralisme avait fait faillite et que la République n'était plus que la contrefaçon du régime républicain et de la liberté qu'il devrait apporter. Il condamna dans les termes les plus vifs l'expulsion des Jésuites et les incendies de couvents, qu'il appela des faits misérables.....

Cette situation a provoqué un grave mécontentement en Espagne. Et il a souligné, à cet égard, que les *parties monarchistes* ont gagné plus de 10,000 voix aux élections catalanes par rapport aux élections de 1931.

"Il faut voir là, a souligné M. de Unamuno, une protestation contre cette inquisition policière qui invente des périls imaginaires pour justifier des lois d'exception."

Ces paroles ont été applaudies et ont fait d'autant plus d'impression que la position personnelle de M. de Nnamuno, homme politique. écrivain, historien et philosophe, est des plus éminentes dans l'Espagne nouvelle.

M. de Unamuno ne s'ent tiendra pas là, d'ailleurs.

Félicité dans les couloirs des Cortès par plusieurs députés, M. de Unamuno a déclaré, en effet : "Hier, j'ai dû me refréner. Mais ce que j'ai dit n'est rien auprès des paroles que je prononcerai un jour aux Cortès. J'ai longtemps hésité; c'est le discours du président du Conseil, niant l'indépendance de la magistrature, qui m'a décidé à parler. Moi, vieux républicain, je sonstate que la République ne me satisfait plus".

HOCKEY

PATINOIRE KING

Dimanche 15 Janv
à 2.30 hres de l'après-midi

CHAPPIES vs ASBESTOS

Cette partie sera des plus intéressantes, car les "Chappies" ayant perdu en première rencontre veulent sans doute prendre leur revanche. C'est ce que tous pourront voir en venant au Patinoire King, dimanche après-midi.

ADMISSION : Hommes 15c

St-Adrien d'Irlande

Réunion intime—

Jeudi le 5 janvier, se réunissaient à la résidence de M. Théodore Corriveau, plusieurs amis pour y passer une agréable soirée. Etaient présents: M. Théodore Corriveau, Mlle Marie Corriveau, Mlle Liana Laflamme, M. Adrien Corriveau, M. Léon Laflamme, M. Joseph Corriveau, M. Eddy Fradette, M. Lorenzo Charest, M. Florian Laflamme, M. Gérard Poudrier, Mlle Ida Laflamme, M. Roland Charest, Mlle Desneiges Laflamme, M. Oliva Charest, Mlle Adrienne Laflamme. Pendant la soirée il y eut sauterie et musique à bouche joué par M. Joseph Corriveau, M. Léon Laflamme. C'est à une heure avancée que tous se quittèrent emportant un amical souvenir de cette belle réunion.

"Une invitée".

East Broughton

Feu Mme Théodule Labbé

C'est avec regret que nous annonçons le décès de Mme Théodule Labbé, née Elmile Champagne, décédée le 6 janvier, à l'âge de 66 ans. Son service et sa sépulture eurent lieu à East Broughton le 9 courant à 8 heures.

Elle laisse pour la pleurer: 10 enfants, 6 filst et 4 filles, Arthur, de St-Séverin, Mathias, de St-Sylvestre, Gédéon, de Thetford Mines, Joseph et Amédée de Ste-Marie, Hermas de Thetford Mines, ses filles, Mmes Cyrias Leblond (Wilemine) et Albert Leblond de St-Jean de Brébeuf, Mme Achille Poulin de Thetford Mines, Mme Cléophas Turmel de East Broughton.

Les porteurs de la tombe furent ses six garçons. Le corbillard fut conduit par son frère M. Georges Champagne.

A la famille si cruellement éprouvée "Le Canadien" réitère ses vives sympathies.

St-Adrien-d'Irlande

Le 2 janvier un souper avait lieu chez M. et Mme Joseph Gagné. Etaient présents: M. et Mme Gagné, MM. Eddy, Evangéliste et Florian Fradette, Oliva Roland et Lorenzo Charest, Gérard Poudrier, Lucien Gagné, Mlles Rose Berthe Fradette, Yvonne, Lilianne et Marie Anne Gagné, Madeleine Charest. — Pour la soirée: M. et Mme Thomas Charest et M. Jules Fradette étaient aussi du nombre. Il y eut chant, musique, jeux de cartes et divers amusements. Déclamations par MM. Evangéliste et Florian Fradette. C'est à une heure assez avancée que tous se quittèrent contents de leur soirée.

Maladie—

A tous ceux qui sont retenus à la maison pour la grippe, nous leur souhaitons un prompt rétablissement.

LE THÉ "SALADA"

256-F

MÉLANGE ORANGE PEKOE

'Tout frais des plantations'

ANTONIO BEAUDOIN
AVOCAT
Secrétaire-Trésorier
de la Commission Scolaire de Thetford Mines
Immeuble Banque Canadienne Nationale
THETFORD MINES, Qué.

MAGASIN de L'ECONOMIE
— ET DU BON SERVICE —
Livraison rapide
J. E. CAOUETTE
Epiciers-Unis United-Grocers
488 Notre-Dame, — Tél. 90

Suivez nos prix chaque semaine et vous économiserez.

SPECIAUX

OEUFS garantis frais la douz. 29c
GRAISSE pure lard, la chaudière de 20 lbs $1.98
SAVON Buanderie, 10 barres pour ... 29c
DATES, en paquet de 2 lbs pour 19c
SIROP "Pin Blanc", pour le rhume 23c
CAFE Spécial Blend, la lb 25c
Macaroni, Vermicelle, Spaghetti, la lb ... 05c
ANANAS tranchées, 2 boîtes pour 25c

MASCARADE

A LA

GRANDE PATINOIRE de la rue JOHNSON

LE 1ER FEVRIER 1933

A 8 HEURES DU SOIR

Organisée par LA SOCIETE PHILHARMONIQUE DE THETFORD

En plus des magnifiques prix donnés aux personnes costumées, il y aura 2 prix d'entrée, l'un pour les patineurs et les spectateurs. Ces prix sont exposés à la "Librairie Moderne", 295, rue Notre-Dame. Les succès remportés par le passé par la Société Philharmonique sont une garantie du succès de cette mascarade qui sera la plus intéressante de la saison.

Préparez vos costumes dès maintenant.

ADMISSION: PATINEURS 25c ADULTES 10c ENFANTS 05c